La Montre fabriquée à BESANÇON s'achète directement chez
LEBEM
"Précision même"
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
BRACELET CUIR VÉGITANIE
MODÈLE A 53 CLASSIQUE 2 250 Fr.
MODÈLE B 53 MODERNE 2 350 Fr.
MODÈLE C 53 RONDE LUXE 2 750 Fr.
BULLETIN DE GARANTIE AVEC CHAQUE MONTRE ÉCHANGE ADMIS
ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT OU MANDAT JOINT A LA COMMANDE
HORLOGERIE DE BESANÇON LEBEM 14 rue de Bretagne PARIS 3e 14
Précision même MÉTRO St SÉBASTIEN-FROISSART

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)

7e ANNEE. — N° 1119
100, rue Réaumur, PARIS, Gut. 80-60

Samedi 6 Mars 1948 — Prix : 5 fr.

Président - Directeur général : A. BLANK

L'O. N. M. : Beau temps toute la journée

Les prévisions météorologiques sont des plus optimistes : beau temps sur toute la France avec un maximum de 18° dans la région parisienne.

6e DERNIÈRE

WASHINGTON A MOSCOU : STOP

Truman réunit aujourd'hui le gouvernement américain

MOTIF : étudier les mesures contre l'expansion russe

WASHINGTON, 5 mars (A.F.P. et dép. « Fr.-soir »).

DANS les milieux politiques de Washington on s'attend que le gouvernement américain prendra, dans un assez bref délai, une « initiative diplomatique » en réponse aux évènements de Tchécoslovaquie et aux propositions soviétiques à la Finlande.

Il semble que cette initiative interviendrait à la fin de cette semaine ou, au plus tard, au cours de la semaine prochaine, bien que dans certains milieux diplomatiques étrangers on estime que cette décision pourrait demander un peu plus de temps.

Il s'agirait, précise-t-on dans les milieux informés, d'un « avertissement », implicite mais clair, au gouvernement soviétique, avertissement selon lequel l'extension éventuelle à d'autres nations de la politique qui s'est exprimée par les récents événements de Prague amènerait immédiatement le gouvernement des Etats-Unis à envisager une modification de son attitude actuelle et les mesures à prendre.

Il est encore impossible d'émettre des pronostics sur la forme que prendra cette initiative du gouvernement américain. Parmi les personnalités influentes du Congrès, l'impression s'est établie depuis quelques jours que « les Etats-Unis doivent faire rapidement quelque chose ». Dans les milieux politiques de la capitale américaine on rappelle, à ce propos, la déclaration par laquelle le président Truman engagea pratiquement les Etats-Unis à envisager les mesures à prendre « si la liberté et l'indépendance de l'Italie étaient directement ou indirectement menacées par le départ d'Italie des dernières troupes américaines ».

[Notre envoyé spécial permanent G.-H. Martin nous cable de son côté qu'une des formules envisagées consisterait en une déclaration solennelle américaine annonçant une ligne de démarcation des intérêts vitaux des Etats-Unis. Elle pourrait être accompagnée d'un avertissement américain stipulant qu'un coup d'état communiste s'effectuant à l'intérieur de la sphère des intérêts vitaux des Etats-Unis, entrainerait une guerre.

« Dès maintenant, des entretiens ont lieu entre le département d'Etat et les dirigeants du parti républicain pour que, quel que soit le résultat des élections présidentielles, la continuité de la politique extérieure des Etats-Unis soit assurée. »]

Il n'est pas impossible que le principe devant inspirer cette initiative diplomatique du gouvernement américain soit arrêté cet après-midi, quand le président Truman, à son retour de Floride, réunira les membres du gouvernement, après s'être entretenu avec M. Marshall.

Dans les cercles informés, on déclare que les dirigeants américains n'ont, d'autre part, pas encore décidé si une déclaration du gouvernement des Etats-Unis précédera les travaux de Bruxelles, les attendra, s'intégrera à eux ou les complétera. On souligne, dans ces milieux, que s'il est toujours exact que les Etats-Unis étudient la possibilité d'offrir leur garantie à l'Union occidentale, l'emploi inconsidéré de l'épithète « militaire », au sujet de cette garantie, risque de prêter à confusion.

Nécessité de parler net

En réalité, pense-t-on, la situation créée par le désir du gouvernement américain de prendre position de la manière la plus nette possible à l'égard de la politique soviétique, évolue d'heure en heure, toutes les solutions possibles étant soigneusement étudiées par les dirigeants américains et leurs experts diplomatiques, à la lumière des développements de la conférence de Bruxelles.

Dans les milieux politiques de Washington on souligne enfin que le désir de prendre une position nette a été dicté au gouvernement américain moins par les récentes manifestations de la politique soviétique que par l'existence en U.R.S.S. d'une tendance à exagérer les difficultés de tous ordres, et notamment de politi-

★ SUITE PAGE 3

UNE AFFAIRE ULLMO AUX U. S. A.

Un officier accusé d'espionnage atomique pour l'U.R.S.S.

NEW-YORK, 5 mars (A.F.P.). — Le « Daily Mirror » annonce qu'un officier supérieur de la marine américaine, qui avait occupé un poste important dans l'usine atomique de Los Alamos, aurait été inculpé hier d'intelligences avec le service soviétique d'espionnage aux Etats-Unis.

Selon le même journal, une centaine d'employés de plusieurs ministères seraient impliqués dans cette affaire sur laquelle les départements de la Justice, de la Guerre et de la Marine enquêtaient depuis un an.

Pour se faire épouser elle avait joué la comédie de la foi

Son mari demande l'annulation du mariage

Me Degrâce, avocat parisien, au nom prédestiné, va présenter prochainement devant les tribunaux ecclésiastiques, la requête en annulation de mariage d'un jeune Polonais fort dévot et qui n'a pu pardonner à sa jeune femme de l'avoir trompé, non pas au sens charnel du terme, mais d'une façon qui lui fut encore plus sensible.

Le roman avait commencé sur un terrain de sport où Stanislas était gardien de but. Il croyait en Dieu : elle était impie, mais avait la beauté du diable. Il voulut la convertir. Séduite, elle accepta. Elle se fit baptiser, confirmer et pendant la durée des fiançailles parut se conduire en chrétienne parfaite. Stanislas était « aux anges ». Le jour de la bénédiction nuptiale vint : ils se confessèrent, communièrent et le prêtre les déclara unis par les liens du mariage.

Le soir, quelle ne fut pas la stupéfaction de l'époux en découvrant dans le sac de sa femme l'hostie qu'elle avoua n'avoir pas avalée. Elle déclara à son époux anéanti qu'elle lui avait joué la comédie de la foi pour se faire épouser. Stanislas ne voulut pas en écouter davantage et courut demander l'annulation de cette union qu'il juge illégitime.

G. G.

Il oublie ses clefs passe par la fenêtre et tombe du sixième étage

Ayant oublié ses clefs chez son concierge, M. Aubin Picot, 43 ans, garçon de café, 3, rue Rougemont, a tenté hier, vers 21 heures, de rentrer dans sa chambre, sise au sixième étage, par la fenêtre. L'imprudent locataire est tombé dans la cour après une perte d'équilibre. Transporté à l'hôpital voisin, il y a succombé dès son admission.

Demain
VENTE EXCEPTIONNELLE
à des prix très intéressants
de TAPIS D'ORIENT et d'AFRIQUE du NORD
tapis TLEMCEN vendus
3900 Fr.
au lieu de 6000 fr le M²
EN VENTE LIBRE
Quantité importante de
MOQUETTE
1ere qualité, nombreux coloris, livrable immédiatement.
AU Bon Marché
MAISON A BOUCICAUT
BM 29

UN DOCUMENT BOULEVERSANT

SŒUR ALDETRUDE qui veut revoir la France avant de mourir

Mlle de Kayser (en religion sœur Aldetrude), fait étape à Rome pour reprendre quelque force avant de poursuivre sa route aérienne. (Elle revient du Cachemire, où elle a été blessée par des pillards et son voyage a été payé — 600.000 fr. — par le gouvernement du Pakistan).

« PIVOLO » forestier au Gabon

Par un décret publié ce matin au *Journal officiel*, le général Pelletier d'Oisy est placé dans le cadre de réserve de l'armée de l'air. Le grand pilote, qui restera légendaire dans les annales de l'aviation française sous le nom de « Pivolo », a été, après la première guerre mondiale, un merveilleux pilote de grand raid.

Abandonnant l'aviation, « Pivolo » a accepté, depuis un certain temps, une situation qu'on lui avait offerte au Gabon dans une exploitation forestière.

Une bouteille lancée en 1941 à 400 milles des Açores est découverte près de Brest

BREST, 5 mars (de notre corresp. part., par tél.). — Un jeune garçon de Crozon, Jean Marzin, a découvert sur la grève une bouteille contenant un message provenant de l'United States Hydrographic Office. La bouteille avait été jetée à la mer le 12 mai 1941, à 400 mille environ nord-ouest des Açores, par un officier de la marine américaine qui, en huit langues, priait de renvoyer le papier se trouvant à l'intérieur au département de la Marine.

Il était précisé qu'il ne fallait pas s'attendre à une récompense.

Grâce au radar un vapeur traverse la mer du Nord par visibilité nulle

LONDRES, 5 mars (A.P.). — Le vapeur britannique « Topaze » a effectué mercredi la traversée Ostende-Londres, par visibilité nulle, grâce au radar dont il est équipé.

Le capitaine a fait le récit suivant : « Je suis parti d'Anvers à midi. Malgré un épais brouillard, j'ai traversé la mer du Nord et remonté la Tamise, dépassant de nombreux cargos immobilisés par la « purée de pois ».

» La visibilité était absolument nulle et je me suis dirigé uniquement au radar. J'avais souvent utilisé cet appareil, mais c'était la première fois que je me fiais entièrement à lui. Sur l'écran, je distinguais parfaitement toutes les bouées, les navires et la terre. »

LES MÉMOIRES DE BENÈS

Un document historique et humain exclusif

DALADIER REFUSA DE ME RECEVOIR au début de la guerre à mon arrivée à Paris

Et en 1939, Roosevelt me dit : « J'attends la guerre pour la fin des moissons »

Le président Benès a précédemment évoqué Munich et le démembrement de la Tchécoslovaquie. (1)

LE 28 mai 1939, j'eus un long entretien avec le président Roosevelt, à Hyde Park.

Ce fut une des conversations les plus importantes que j'eus durant toute la période qui suivit Munich. J'avais fait la connaissance de Roosevelt en 1919, alors qu'il était sous-secrétaire d'Etat à la Marine et que je m'entendais avec lui pour l'utilisation de navires américains pour le rapatriement de nos soldats de Sibérie.

J'eus alors l'impression qu'il était un homme politique très cultivé et très fin, étonnamment bien informé. Il était parfaitement au courant de ce qui se passait en Union soviétique, connaissait ses principaux problèmes et manifestait une compréhension toute spéciale pour ce pays. Il comprenait la nécessité d'intégrer immédiatement et sans condition l'Union soviétique dans la politique mondiale.

Son attitude à l'égard de la France de Daladier et de l'Angleterre de Chamberlain était pleine de réticence. Il n'approuvait pas leurs manières d'agir à notre égard, opportunistes et antidémocratiques.

Il me reçut cordialement et me dit que, pour lui, Munich n'existait pas et que j'étais toujours le président de la République tchécoslovaque.

L'attente de la guerre

Je me rendis immédiatement compte qu'avec lui je pouvais parler ouvertement et en toute confiance. Nous nous entretînmes d'abord de Munich. Il insista sur le fait que, selon lui, nous avions bien agi en ne nous laissant pas entraîner en 1938 dans une guerre avec Hitler, parce que nous en aurions terriblement souffert. L'Europe occidentale, me dit-il, ne voulait pas, et l'Amérique ne pouvait pas, venir à notre aide. Si l'Union soviétique était seule intervenue, on ne pouvait savoir comment cela se serait terminé.

Puis nous en arrivâmes à la partie la plus dramatique de notre conversation.

Roosevelt me demanda :

— Dites-moi sincèrement ce que vous pensez de la situation politique en Europe et comment vous envisagez la suite des événements dans l'avenir ?

Je lui répondis :

— Il faut nous attendre à une guerre en Europe pour cette année. Je crois qu'après le 15 juillet elle peut éclater à tout moment. Hitler prépare cette guerre et la souhaite. Il la provoquera certainement.

Roosevelt me dit :

— Mes experts militaires l'attendent pour plus tard... pas avant la fin des moissons. Mais comment Hitler commencera-t-il cette guerre, à votre avis ?

— Sans aucun doute par une attaque contre la Pologne.

— Comment se déroulera-t-elle ?

— La guerre contre la Pologne sera extrêmement rapide. Ce sera une « guerre éclair », dans le véritable sens du mot. Les Allemands seront à Varsovie en deux semaines ; la campagne de Pologne ne durera pas plus de six semaines.

Le Président parut surpris. Il ne pouvait croire à tant de pessimisme à l'égard de la Pologne. Je lui expliquai que je connaissais les préparatifs d'Hitler ainsi que le manque total de préparation, l'irresponsabilité et l'arrogance injustifiée de la dictature polonaise. Même pendant la crise de Munich, je m'en étais rendu compte.

(Suite page 4)

(1) Voir *France-soir* datés des 2, 3, 4 et 5 mars.

ON NE VOUS A PAS TOUT DIT :

LES PARLEMENTAIRES BRITANNIQUES A PARIS

A Versailles, M. Eden a attrapé un coup de soleil

QUAND un parlementaire rencontre un autre parlementaire, eh bien, ils parlent de Parlement. C'est ce qui est arrivé aux douze membres britanniques de la Chambre des communes et de la Chambre des lords qui visitaient, hier après-midi, le château de Versailles.

Après avoir travaillé dans la matinée avec des collègues français, ils allèrent déjeuner chez une de leurs amies, puis assistèrent à l'ouverture de la séance de l'assemblée de l'Union française, où l'on discutait du transfert au Panthéon des cendres de Victor Schoelcher.

Ce noble sujet, cependant, ne les retint pas. Ils leur préférèrent la visite du château, protocolairement prévu, bien que presque tous l'eussent déjà parcouru : galerie des glaces, salons et les appartements privés de Marie-Antoinette inconnus du public. Ils contemplèrent ensuite le point de vue de la terrasse du château et terminèrent en se promenant dans les jardins. M. Eden y a même attrapé un coup de soleil.

En France, tout finit par du bon vin : un buffet de champagne et de petits fours attendait ces messieurs à la salle Marengo. La bonne humeur régnait et la satisfaction des Français était générale, parce que leurs hôtes, pour la plupart, parlent fort bien notre langue. Une personne, cependant, manquait à la fête : la déléguée britannique, qui n'avait pu résister à l'attrait de nos magasins.

Faites votre choix !

LE soir, dans la magnifique salle rouge et or de la présidence de l'Assemblée nationale, MM. Edouard Herriot et Gaston Monnerville ont offert un grand dîner qui réunissait, autour de M. Eden et des parlementaires britanniques, MM. Robert Schuman, Bidault, Abelin, Ramadier, Léon Blum, Paul Reynaud, Paul-Boncour, P.-O. Lapie, Edouard Bonnefous, président de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée, Edouard Daladier.

Au dessert, pas de discours, mais un assaut de spirituelles allocutions dans lesquelles on célébra l'amitié franco-britannique.

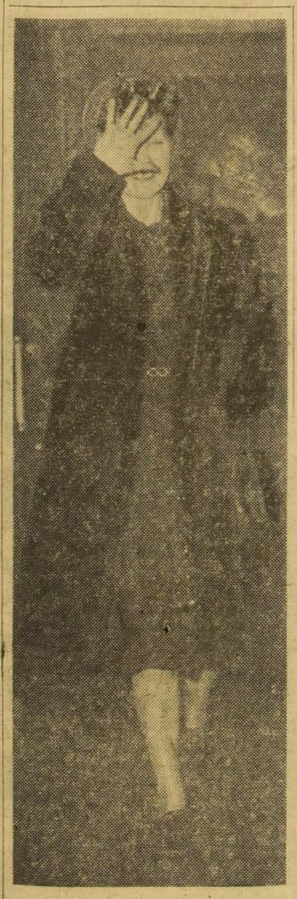
On plaisanta. M. Edouard Herriot fit l'éloge des institutions parlementaires en Grande-Bretagne :

— Il ne vous manque qu'une chose, dit-il à M. Eden : une Constitution. Nous, au contraire, nous n'avons pas à nous plaindre de ce côté-là. Nous avons même un petit choix à vous offrir...

M. Eden, tout souriant lui aussi, refusa gentiment.

Cette nuit, à l'Assemblée, sur le Prélèvement

FEUX CROISÉS DES EXTRÊMES DROITE ET GAUCHE CONTRE LE GOUVERNEMENT SCHUMAN



Ce matin, Tania FEDOR croyait être libre... Hélas!...

CE soir s'ouvre devant l'Assemblée nationale le débat sur le prélèvement exceptionnel. Débat périlleux pour le gouvernement, puisque, une fois de plus, communistes et extrême-droite conjugueront leurs efforts afin de le mettre en échec, et qu'à ces suffrages hostiles venus des deux ailes se joindront les bulletins de certains députés du centre soucieux de ne point déplaire à leurs électeurs.

Une indication précieuse sera fournie aujourd'hui par la façon dont la Commission des finances accueillera le texte « d'adoucissement » qui a été préparé par un sous-comité, et qui prévoit une sérieuse modification de l'assiette du prélèvement pour les commerçants et les agriculteurs, ainsi qu'une large extension des délais accordés aux assujettis. Mais, quelle que soit la décision finale de la Commission des finances, il est peu probable qu'elle soit suffisamment modérée pour obtenir l'approbation du gouvernement.

M. Robert Schuman sera donc amené à poser la question de confiance : avant minuit, disent certains, pour que, le délai constitutionnel d'un jour franc étant écoulé, le vote puisse avoir lieu dimanche matin et que tout soit ainsi réglé lorsque à Compiègne le général de Gaulle prononcera son discours ; d'autres, il est vrai, prophétisant à l'inverse, estiment que le gouvernement aimera mieux que le vote ait lieu « après Compiègne »...

Ces pronostics contradictoires montrent combien la tournure du débat et, à plus forte raison, son issue demeurent incertaines. Le seul fait positif, jusqu'à présent, est le vote de principe émis hier par la commission des Finances : elle a repoussé l'abrogation pure et simple du prélèvement demandée par M. Jacques Duclos. Mais elle ne l'a repoussé que de justesse : 21 voix contre 21. Il est vrai que le groupe des 21 par-

SUITE PAGE 3

Tania Fedor (trafic sur les 5.000) s'est mise à genoux : au dépôt quand même...

TANIA FEDOR, qui était rentrée chez elle, hier, un peu soulagée de se voir laissée en liberté provisoire, a éprouvé une bien désagréable surprise, ce matin, quand, de nouveau, le commissaire Benhamou se présenta à 8 h. 30 chez elle, 22, avenue Carnot, pour lui dire qu'un mandat d'arrêt avait été délivré contre elle par le juge d'instruction, au même titre que pour tous les autres complices de Morel, pour trafic de billets de 5.000.

« C'est une véritable catastrophe, dit-elle. Je ne pensais pas que ça en arriverait là. »

Vers 10 heures, après un nouveau séjour à la Sûreté, l'actrice remontait dans la voiture des policiers en compagnie de l'expert d'art Engrand et de Dumas, ancien fonctionnaire révoqué du ministère du Travail. Tous trois prenaient, accompagnés d'inspecteurs, la direction du dépôt.

Mais avant de quitter les locaux de la rue des Saussaies, Tania Fedor, dans le bureau du commissaire Benhamou, joua la grande scène de l'innocence en suppliant, à genoux, Engrand de dire toute la vérité. Celui-ci se laissa apitoyer et finalement reconnut que c'était lui qui avait remis à l'actrice les 571 billets de 5.000 francs sur lesquels elle était assise dans la pension de la rue de Marignan à l'arrivée des policiers. Or, d'après ce qu'on apprend aujourd'hui, ces 2.885.000 francs en coupures périmées appartenaient en réalité à Antonin Massaut qui cherchait à les négocier. Les liasses de billets circulèrent parmi les personnages en cause qui s'étaient tous connus dans un bar des Champs-Elysées, pour aboutir dans l'officine de Morel. Le « mystérieux personnage » qu'on recherche, le « prince russe » qui se dit parent d'un ambassadeur étranger en France et qui en réalité n'est autre que le fameux Goudatchef, déjà mêlé à l'affaire Ebreulin et qui s'était introduit dans le groupe des porteurs successifs des billets de 5.000 francs, est en fuite.

Trop étrange, la mort de Mme Charrier :

On arrête son ami

Samedi dernier, Mme Laure Fernande Charrier, 51 ans, vivant maritalement avec M. Armand Feiner, 8, rue Pernety, était admise dans le coma à l'hôpital Broussais. Elle portait la trace de blessures à la tête et de nombreuses contusions sur le corps.

Mme Charrier étant décédée sans avoir repris connaissance, le commissaire de police du quartier Plaisance a ouvert une enquête et a retenu à sa disposition l'ami de la victime, M. Brosseau, officier de police, s'efforce d'établir les raisons qui auraient poussé Feiner à se débarrasser de Mme Charrier.

A L'ASSEMBLÉE :

Litiges entre locataires et propriétaires

L'Assemblée nationale *souveraine* s'est transformée, ce matin, en conseil général des Alpes-Maritimes.

Il s'agit de trancher un grave différend : les avoués de Grasse auront-ils le droit de conserver les bureaux qu'ils ont ouverts à Cannes ? On conçoit l'importance de ce problème à la mesure des événements actuels. C'est ce que ne manque pas de souligner, avec un rien d'ironie, M. André Marie, garde des Sceaux.

Néanmoins, pendant une heure, les députés de la Côte d'Azur rivalisent d'ardeur pour faire admettre ce principe par les trente députés présents.

On en revient alors à la discussion du projet de loi sur les loyers et l'on parle de la procédure qui doit régler les litiges entre propriétaires et locataires.

PALAIS DE LA T.S.F.
Jusqu'au 15 Mars 1948
EXPOSITION
INTERNATIONALE de T.S.F.
Gdes MARQUES ÉTRANGÈRES
AMÉRIQUE - BELGIQUE - HOLLANDE
SUISSE - SUÈDE - ANGLETERRE, ETC.
LES NOUVEAUTÉS DU MONDE ENTIER
MEUBLES ENREGISTREURS
RADIO - PHONO
Livrés immédiatement
A CRÉDIT
sans aucune formalité
PALAIS DE LA T.S.F.
Face MÉTRO MÉNILMONTANT

THÉATRES ET CINÉMAS

OPERA, 20 h., La Walkyrie.
OPERA COMIQUE, 20 h. 30, Mère l'Oye, Suite fantastique, Casse-Noisette, Précaution inutile
COMEDIE-FRANÇAISE (Richelieu), 20,45 Andromaque, Il faut qu'une porte soit ouverte ou fermée. — (Luxembourg) 20 h. La Peine capitale.
AMBASSADEURS, 21 h., Route des Indes.
AMBIGU, samedi, 21 h., L'Impure.
ANTOINE, 20 h 45, Le Printemps de la Saint-Martin, La Putain respectueuse.
ATELIER, 21 h., Invitation au château
ATHENEE, 21 h., Nous irons à Valparaiso.
BOUFF.-PARISIENS, 21 h., Couleurs du temps.
COMEDIE-CH.-ELYSEES, Le Chandelier.
COM.-WAGRAM, 21 h., Irène sent le jasmin.
DAUNOU, 21 h., Trois garçons, une fille.
EDOUARD-VII, 21 h., Le Diable boiteux.
GAITE-MONTPARN., 21 h., Dame de l'aube.
GRAMONT, 21 h., Baby Hamilton.
GD-GUIGNOL, 20.54, Règlements de compte.
GYMNASE, 21 h., Le Retour.
HEBERTOT, sam., 20.45, Le Maître de Santiago
HUMOUR, 21 h., Les Nouveaux Maîtres.
MADELEINE, 20 h. 45, Passage du Malin.
MARIGNY, 20.45, Occupe-toi d'Amélie.
MATHURINS, 21 h., Empereur de Chine.
MICHEL, 20.45, Une poule sur un mur.
MICHODIERE, 21 h., KM X Labrador.
MONCEAU, 21 h., Falindor.
MONTPARN.-BATY, 21 h., Archipel Lenoir.
NOCTAMBULES, 21 h., André Frère.
NOUVEAUTES, 21 h., La Petite Hutte.
ŒUVRE, 21 h., Homard à l'américaine.
PALAIS-ROYAL, 21 h., Chasse gardée.
PIGALLE, 21 h., Les Bas-Fonds.
PORTE-ST-MARTIN, sam., 21 h., Tire au Flanc
POTINIERE, 21 h., Jeux de dames.
RENAISSANCE, 21 h., Le Matériel humain.
ST-GEORGES, 21 h., Square du Pérou.
SAR.-BERNHARDT, samedi, 21 h., Romance.
TH. DES CH.-ELYS., 21, Ball. de Monte-Carlo
TH. DE PARIS, 21 h., Rue des Anges.
TH. DE POCHE, 21 h., Aert.
VARIETES, sam., 21 h., La Revue de Ded Rysel

OPERETTES

ALHAMBRA, 20.30, Le Maharadjah.
BOBINO, 21 h., Quatre jours à Paris.
CAPUCINES, 20 h. 30, Le Roi Pausole.
CASINO MONTPARN., 21 h., Sérail en folie.
CHATELET, 20.15, Maréchale Sans-Gêne.
EUROPEEN, sam., 21., Poussin.
GAITE-LYRIQUE, sam., 20 h. 30, Andalousie.
MOGADOR, sam., 20 h. 30, Violettes Impér.

CHANSONNIERS

CAV. REPUBLIQUE, 21 h., Souplex, Y. Deniau.
CLUB DES CINQ, 21 h., Le Droit de rire.
COUCOU, 21 h., Pas de ça... Disette !
DEUX-ANES, 21 h., Faut que ça saute !
DIX-HEURES, 22 h., RQ-48.
LUNE-ROUSSE, 21 h., Fleurs des chants.
LE QUOLIBET, 21 h., Zut à l'or...
TROIS-BAUDETS, 21, Marshall... nous voilà !

VARIETES

A.B.C., 15-21 h., Tino Rossi.
CASINO DE PARIS, 20.30, Paris extra-dry.
CONCERT MAYOL, 15-21 h., Nu... 48.
ETOILE, 20 h. 45, R. Nicolas, R. Rocca.
FOLIES-BERGERE, 20.15, C'est de la folie.

CIRQUES

CIRQUE D'HIVER, 21 h., Bouglione.
MEDRANO, 21 h., Yves de la Cour.

FILMS FRANÇAIS

AGRICULTEURS, Moniseur Vincent.
APOLLO, Une Belle Garce.
ASTOR, Les Frères Bouquinquant.
AUBERT-PALACE, Une Belle Garce.
BALZAC, La Dame de 11 heures.
BONAPARTE, Le Diable au corps.
CESAR, Mort ou vif.
CINE-CHAMPS-ELYSEES, Forfaiture.
CINECRAN, Mort ou vif.
CINE-PRESSE-CH.-ELYSEES, Bethsabée.
CLICHY-PALACE, Quadrille.
EMPIRE, Les Frères Bouquinquant.
ERMITAGE, Paris 1900.
FRANÇAIS, Paris 1900.
GAUMONT-PALACE, La Bataille de l'eau lourde
GAUMONT-THEATRE, Une Belle Garce.
HELDER, La Dame de 11 heures.
IMAGES, Paris 1900.
IMPERIAL, Mort ou vif.
MARIGNAN, Ruy Blas.
MARIVAUX, Ruy Blas.
MICHODIERE, Après l'amour.
PANTHEON, Mademoiselle s'amuse.
RADIO-CINE-OPERA, Bethsabée.
REX, La Bataille de l'eau lourde.
ROYAL-HAUSSM. (Club), Mademoiselle s'amuse.
ROYAL-HAUSSM. (Studio), Fric-Frac.
SCALA, La Dame de 11 heures.
STUDIO 28, Carré de valets.
URSULINES, Le Corbeau.
VIVIENNE, La Dame de 11 heures.

Films parlants anglais sous-titrés

AVENUE, Fil du rasoir.
ARTISTIC, Caravane d'amour.
BROADWAY, L'Evadée.
CAMEO, L'Or et les femmes.
CINE-OPERA, Helzapoppin.
COLISEE, Aloma, princesse des îles.
DELAMBRE, Le Maître de la prairie.
ELYSEES-CINEMA, Sérénade à Mexico.
GAITE-CLICHY, Hollywood Canteen.
GAITE-ROCHECHOUART, San Antonio.
LORD-BYRON, Grandes Espérances.
MARBEUF, Deux sœurs vivaient en paix.
NAPOLEON, Le Maître de la prairie.
NEW-YORK, Vendetta au Far-West.
NORMANDIE, Les Vertes Années.
OLYMPIA, Les Vertes Années.
PAGODE, Madame Lexton.
PARIS, Monsieur Verdoux.
PLAZZA, Trois sœurs vivaient en paix.
PORTIQUES, Tempête sur Lisbonne.
LA ROYALE, La Fière Tzigane.
TRIOMPHE, Désirs de femmes.
STUDIO RASPAIL 216, To be or not to be.

Films anglais doublés

ATLANTIC, L'Aventurière de San-Francisco.
CALIFORNIA, L'Evadée.
CINEMONDE, L'Evadée.
ELDORADO, Aloma, princesse des îles.
LYNX, Aloma, princesse des îles.
MAX-LINDER, Fil du rasoir.
MOULIN-ROUGE, Les Vertes Années.
NIEL, Poursuite infernale.
PALACE, Le Maître de la prairie.
PARAMOUNT, Aloma, princesse des îles.
PEREIRE, Overlanders.
RITZ, L'Œuf et moi.
ROYAL-HAUSSM. (Méliès), La Fière Tzigane.
ST-LAZARE-PASQUIER, Overlanders.
STUDIO UNIVERSEL, Signe de la Croix.

Film portugais

BIARRITZ, La Reine morte.

Films russes

CORSO, L'Homme aux cinq visages (v.f.).
STUDIO ETOILE, Polka d'amour (v.o.).

Film italien

MIDI-MINUIT, Marchand d'esclaves (d.).

ABONNEMENTS

3 mois	350 fr.
6 mois	650 fr.
12 mois	1.250 fr.

Pour tout changement d'adresse joindre 10 fr. en timbres ou mandat à la bande d'abonnement.

C.C. POST. PARIS 583.75

LES NOUVEAUX MYSTÈRES DE PARIS

Une grande enquête d'Henri DANJOU

LA HYENE DE BELLEVILLE A FAIT DES ASSASSINS DE TOUS SES AMANTS

Simone Leboucher, qui fit régner cinq ans de mystère sur le meurtre de Mme Garola, a poursuivi sa carrière du crime

Henri Danjou, fouillant les nouveaux mystères de Paris, a précédemment étudié le problème des disparitions, la tragédie des suicides et de la drogue. (1)

CE soir les policiers sont venus en force. Ils ne sont pas moins de onze sous le commandement de l'inspecteur principal Castex et de ses deux fameux limiers, Brigandat et Grecourt.

Un indicateur leur a signalé la présence de Joseph Scarlatti dans un immense café-bar du boulevard de Belleville, Joseph, dans son milieu, est plus connu sous le surnom de « Jo l'assassin ».

En dépit de son surnom, « Jo », il n'y a pas plus d'un mois, était seulement accusé d'exécution ou de complicité dans un cambriolage banal, mais il a brûlé la politesse aux policiers ; il vient de s'évader d'un car cellulaire avec une rare audace. Fidèle au nom qu'il a choisi, maintenant poursuivi pour menaces de meurtre, il vient de faire un saut dans le monde des assassins.

De la rue, à travers les glaces du café bar, je surveille comme les policiers les dernières minutes de sa liberté provisoire.

Sans doute, un mystérieux messager des bas-fonds a déjà signalé la présence des « poulets » car Jo, se cherchant une sortie rapide, va du comptoir à la salle des billards. Sans nervosité apparente, il a, d'un mouvement instinctif, mis une main dans la poche de son veston, celle dans laquelle les mauvais sujets ont toujours un revolver chargé.

C'est un beau brun de trente ans, taillé en athlète, dynamique et souple, avec de beaux yeux énergiques, profonds et méchants.

Quand un voleur crie « Au voleur !... »

Comme beaucoup d'autres cafés-bars de nos modernes « boulevards du Crime », l'établissement devrait avoir pour enseigne « Au Rendez-vous des assassins et des voleurs ». Il y a là, parmi les Bellevillois attardés qui, eux, reviennent du cinéma, une cinquantaine d'hommes et de femmes des bas-fonds. Les hommes, bien reconnaissables à leur mise particulière, jouent à la belote ou au billard. Les femmes, tout à fait typiques elles aussi, surveillent la rue. Il n'y a pas un seul de ces hommes qui n'ait été condamné pour vol, meurtre, cambriolage ou escroquerie ; pas une de ces filles qui n'ait l'habitude de la prison, comme certaines écolières celle de la retenue.

Ils continuaient leur partie sans se troubler.

Jo tente d'abord de fuir par la cave, puis il profite d'une barricade de tables et de chaises, accumulées en vue de la fermeture, pour gagner la rue. Il s'accroche aux bras des deux premières filles qu'il rencontre et, avec leur accord, il s'en fait un rempart. Les policiers se jettent sur lui. Il ameute la foule, et les deux filles, avec lui, crient :

— Au voleur !...

Des balles claquent. Jo a tiré. Les policiers ont tiré aussi. Jo, blessé au pouce, reconnaît sa défaite. Une nouvelle inculpation, celle de tentative de meurtre contre les agents de l'autorité, aggrave maintenant son dossier. C'est un condamné aux travaux forcés que les policiers chargent dans leur voiture.

Il est minuit. Les jours de beloie et de billard se sont hâtés de disparaître dans l'obscurité des rues de Belleville.

— Voyez ! C'est là aussi que fut arrêtée, il y a quelques semaines, Simone Leboucher, la « hyène de Belleville ». Il n'y a pas un seul de ses amants dont elle n'ait fait à la fois un voleur et un assassin, me raconte un peu plus tard le « Principal » Castex.

Pistolet asphyxiant

Simone Leboucher, je la connais. J'ai vue à l'instruction. L'autre jour, grande fille brune, revêche, aux gros traits, au cou épais. Les mauvais sujets de Belleville l'admirent comme une reine.

Castex et moi nous nous sommes arrêtés devant une maison lépreuse de la rue Rebeval. C'est là que Simone Leboucher a toujours vécu, là que, successivement, elle entraîna tous ses amants. J'écoute l'histoire d'une vie maudite.

Son père était alcoolique. A 15 ans, sa sœur aînée se suicidait. A 13 ans, Simone-Louise, devenue la maîtresse d'un croupier corse, se prostituait dans les ruelles de Belleville. A 16 ans elle avait déjà fait le métier d'entraîneuse dans tous les cabarets chantants de la France métropolitaine, d'Algérie et de Corse.

Elle a 18 ans en 1936 lorsque le hasard d'une maison de prostitution lui fait rencontrer Raymond L..., un héros des Guerres de Syrie, mais qui a mal tourné : il vient d'être condamné à deux ans de prison par un conseil de guerre. Vite, vite, elle lui demande d'être « sa femme » et de revenir avec lui, rue Rebeval, à Belleville.

Elle veut en faire le cambrioleur le plus moderne de 1936. Simone a appris qu'il existe une invention allemande de pistolet asphyxiant, à balles chargées de chlorure de méthyle, qui ne font pas de bruit, pas beaucoup de mal et grâce à quoi il est facile d'endormir sans risque un individu qu'il s'agit de dévaliser. Vite, vite, Simone s'en va acheter le merveilleux pistolet en Belgique et elle en essaye l'effet sur son amant. Endormi, dévalisé, il se réveille au bout de cinq minutes, sans s'être aperçu de quoi que ce soit. Il ne leur reste plus qu'à partir pour la Côte d'Azur, où Simone propose à Raymond d'attaquer dans un train une riche voyageuse endormie.

Le 14 novembre 1936, ils s'associent dans un compartiment de deuxième classe, à côté d'une commerçante de Paris, Mme Garola, qui est seule et qui dort. Une minute avant l'arrivée du train à Toulon, Raymond, renonçant au fameux pistolet, se contente de piquer un tampon d'ouate imbibé de chlorure d'éthyle dans la bouche de la voyageuse, tandis que Simone lie les mains de la femme endormie. Ils fouillent un sac à main abandonné sur la banquette. Ils sont volés, car le sac ne contient pas plus de 1.200 francs.

Le calvaire du contrôleur

— Le meurtre de Mme Garola fit un bruit énorme, car Mme Garola ne se réveilla pas, poursuit le principal Castex. Cette affaire eut un retentissement d'autant plus grand qu'un malheureux contrôleur de la S.N.C.F., nommé Veyrac, fut arrêté à tort et ne dut sa libération qu'à l'honnêteté des policiers chargés de l'enquête. La hyène et son amant ne furent pas soupçonnés, et pour cause, car montés en pleine nuit dans le train à Marseille, ils étaient descendus à Toulon sans avoir été aperçus par qui que ce fût. Raymond L..., dont Simone avait fait un « monte-en-l'air » professionnel, tenta par la suite de se donner la mort, car il était bourrelé de remords. Simone, écœurée par sa faiblesse, le lâcha, prit un autre amant. Heureusement, on parlait d'elle dans les cafés-bars de Belleville et, cinq années plus tard — **cinq ans plus tard seulement !** — le récit de son aventure arriva aux oreilles de l'inspecteur principal Louis, qui allait prendre sa retraite. Il prévint le commissaire Massu, alors directeur de la police criminelle. Les preuves manquaient ; mais Massu, se souvenant du martyre du contrôleur Veyrac, se jura de ne plus dormir avant d'avoir arrêté les deux complices et c'est à quoi il aboutit. Ils avouèrent. Ils furent condamnés au minimum : Raymond à 5 ans de réclusion, Simone à 8 ans de la même peine.

» Simone, relaxée en juillet 1946, recommence à vivre, sans prospérer, de prostitution et de vol et, le 12 avril dernier, elle fait commettre un nouveau vol par le dernier de ses amants de Belleville, un boulanger nommé Pierre Hervoult, un beau blond à l'air canaille, qu'elle connaissait depuis un mois seulement et avec qui elle vivait chez sa mère, continue M. Castex.

» Simone Leboucher fit opérer son amant pendant l'absence du riche tailleur ; elle croyait avoir tout prévu, car elle avait soigneusement relevé les empreintes des serrures. Mais le tailleur rentra chez lui tandis que les malandrins le dévalisaient. Pris sur le fait et pris de peur, Pierre Hervoult tira. Il avait des complices. Simone protégea leur fuite en criant : « Au voleur ! » Ils furent néanmoins arrêtés quelques jours plus tard. Ils doivent comparaître prochainement aux assises... »

Tandis que le principal Castex me fait son tragique récit, une ronde de police traque et groupe les prostituées de Belleville. Elles bavardaient aux carrefours des rues et ne paraissaient pas méchantes. Maintenant qu'elles sont arrêtées, elles montrent leurs griffes comme des bêtes qui veulent mordre !

(Copyright by France-soir and Henri Danjou.)

(1) Voir *France-soir* des 27, 28, 29 février, 3, 4 et 5 mars.

Prochain article :

Clochards millionnaires

RENÉ CLAIR est impatient de voir jouer la pièce qu'il a adaptée

René Clair embrasse Marcelle Derrien

Venant de New-York, René Clair et sa femme, Victor Francen, Maurice Dekobra et Armand Salacrou sont arrivés au Havre, hier après-midi, à bord du « De-Grasse ».

Quand le train transatlantique stoppa, gare Saint-Lazare, on chercha vainement Armand Salacrou ; il avait préféré rester quelques jours au Havre. Maurice Dekobra profita de la bousculade pour filer à l'anglaise. Mais photographes et reporters se jetèrent littéralement sur Victor Francen et René Clair.

— J'ai de multiples projets, nous dit René Clair, avant que Marcelle Derrien, venue l'accueillir, ne l'enlève. Je suis très impatient d'assister à la présentation de la pièce que Bernstein monte actuellement aux Ambassadeurs. Cette pièce est une adaptation de l'américain, que nous avons réalisée ma femme et moi. Son titre est « Born yesterday » (en français « Né hier »).

Elvire Popesco embrasse Victor Francen sur les deux joues en s'écriant :

— Regardez comme il est joli !...

Francen, qui semble ravi du compliment, ne peut cependant s'empêcher de rougir.

— Elvire et moi, dit-il, nous allons nous retrouver, de nouveau, côte à côte, sur les planches, dans une reprise de « Tovaritch ». Je viens de terminer un film aux Etats-Unis, dont le titre est « To the Victor », titre inspiré du dicton anglais « Au vainqueur appartient le butin ». J'espère qu'il plaira en France...

Francen semble avoir encore des choses à dire, mais Mme Popesco, impitoyable, l'entraîne.

Un carillon de Westminster à Sainte Thérèse de Lisieux

LISIEUX, 5 mars (A.F.P.). — Le clocher de la basilique Sainte-Thérèse, qui comprend déjà 45 cloches, sera doté cette année d'un bourdon de près de neuf tonnes qui aura la même sonorité que le célèbre carillon de Westminster.

Il sera inauguré le 30 septembre prochain par le cardinal Griffin, archevêque de Westminster.

Vétéran de « 1870 » il meurt à 102 ans

MULHOUSE, 5 mars (A.F.P.). — M. Hoog, vétéran de la guerre de 1870, est mort à Thann à l'âge de 102 ans.

Il avait été fait chevalier de la Légion d'honneur à l'occasion de son centième anniversaire.

« Time » célèbre ses 25 ans

et ses 2 millions de lecteurs

Notre excellent confrère américain « Time » célèbre cette semaine son vingt-cinquième anniversaire. Lancé en 1923 par une équipe de huit journalistes, dans un modeste bureau new-yorkais, l'hebdomadaire « Time » emploie aujourd'hui 5.000 personnes et possède un gratte-ciel de 33 étages en plein centre de New-York. Son tirage est passé, en vingt-cinq ans, de 12.000 à deux millions d'exemplaires (y compris les éditions de Paris, de Tokio et Honolulu). « Time », qui s'est donné pour règle d'informer sur les dessous des principales nouvelles de la semaine dans tous les domaines, a été le premier maillon de la chaîne de magazines « Time-Life-Fortune » (qui totalise (avec « Fortune » et « Forum ») un tirage de huit à neuf millions d'exemplaires.

Dans les principales villes du monde, « Time » possède des équipes de rédacteurs et de spécialistes chargés de récolter le plus de détails possibles sur les hommes et les événements de la semaine. L'équipe de New-York centralise la copie de tous les bureaux étrangers et la « digère » en lui donnant finalement le « style « Time », aujourd'hui classique, et qui tend à faire croire que le magazine a été écrit « par un seul homme pour un seul homme ».

Le Tour de France des Bataillons du Ciel se terminera à La Garenne

Le Jeudi 23 Janvier 1947 avait lieu, à l'Opéra, sous la présidence effective de M. Vincent Auriol, président de la République, et sous le patronage de « France-soir », la première mondiale du très beau film de Joseph Kessel : « Bataillon du Ciel », dédié à la gloire des parachutistes de la France combattante.

Six ministres, douze généraux et toute l'élite parisienne honoraient de leur présence cette grandiose manifestation, l'une des plus brillantes soirées organisées à Paris depuis la Libération.

Plus de vingt-cinq « Galas des Bataillons du Ciel » furent ensuite donnés avec le même éclat dans les principales villes françaises, à Marseille, à Amiens, à Brest, à Mulhouse, à Bordeaux, à Lyon.

Pour marquer la fin de ce glorieux « Tour de France », l'Amicale des anciens parachutistes et l'Association générale des mutilés de la guerre organisent, sous la présidence effective de M. Vincent Auriol, président de la République, et sous le patronage de « France-soir », leur dernier gala, le « Gala d'adieu des Bataillons du Ciel », qui aura lieu le mardi 9 mars, à 20 h. 45, au « Garenne Palace », 53, boulevard de la République, à La Garenne-Colombes.

Les plus grandes vedettes de la scène, de la chanson et de l'écran prêteront leur concours à cette ultime manifestation.

Couvre-pieds Tapis - Tissus d'ameublement

L'offre d'un spécialiste

De nouveaux stocks venant d'arriver à Textilam, il est possible en ce moment d'y faire un large choix parmi des articles de qualité garantie et vendus aux prix les plus raisonnables.

Citons d'abord une sélection, probablement unique à Paris, de tissus d'ameublement unis, à dessins et écossais ; puis un stock de couvre-pieds en soieries lyonnaises aux tons chatoyants, avec piqûres décoratives, intérieur laine blanche, articles très soignés ; enfin une collection complète de tapis, allant du point noué main vendu avec certificat d'origine, aux tapis mécaniques qui font aujourd'hui leur rentrée sur le marché après des années l'absence. A Textilam, on peut voir aujourd'hui une belle carpette laine 170 x 240 environ à partir de 8.980 francs. Nous rappelons que Textilam est situé 3, rue Richelieu (à 20 mètres du Théâtre-Français). Fermé le lundi.

PRIX INTERALLIÉ

PIERRE DANINOS

LE CARNET DU BON DIEU

ROMAN

35e mille — 1 vol. 165 fr.

La Jeune Parque

Innovation dans la distribution des articles textiles

En rapports directs avec les sources de production, nous pouvons offrir à des prix spécialement avantageux : 1°. des couvre-pieds velours, satin ou broché, intérieur laine blanche, très grand choix ; 2°. des couvertures de laine, toutes tailles, en tons clairs ; 3°. des tissus d'ameublement, impressions et unis ; 4°. des tapis mécaniques (dessins modernes, imitations persan et point noué). Si vous désirez faire un achat intéressant, visitez cette semaine les magasins spécialisés de Décor-Textile, 56, rue La Fayette (Métro Cadet). Fermé le lundi.

LA DIABOLIQUE PASSION d'Olivia, *maître-chanteuse*

(For her to see) roman de Joseph SHEARING

TRADUIT DE L'ANGLAIS PAR ODETTE FERRY

France-soir N° 5

Veuve d'un missionnaire anglican mort à la Jamaïque, Olivia rentre chez elle pauvre et sans emploi. Mais elle retrouve Susan Rue, une ancienne camarade de collège, que deux mariages ont faite très riche et qui a, jadis, par lettres, confié à Olivia un innocent secret : son flirt avec John Curle, un homme marié.

Susan, qui a peur d'Olivia, lui offre un poste de dame de compagnie auprès d'elle. Olivia, après avoir hésité, relu les lettres et reçu la visite de Susan, se décide à accepter.

Passe d'armes

MARTIN, le mari, avait l'apparence d'un robuste garçon, blond, rose, un peu lourd, le vrai type de l'Anglo-Saxon. Mais sa mentalité était celle d'un malade et d'un vieil homme.

Incompétent à peu près en toutes choses, il n'était à son aise qu'en affaires, domaine complètement inconnu à Mrs Sacret. Seuls l'intéressaient ses malaises personnels, son armoire à pharmacie et ses fameuses serres.

Il était souvent dehors, soit à la banque, à la direction de laquelle il était associé, soit à son club, soit chez sa mère.

Bien qu'il eût reçu Mrs Sacret avec civilité, il la prévint qu'elle ne devait pas encourager Susan, trop oisive déjà, à la frivolité.

— Ma femme, lui signala-t-il non sans intention, a la déplorable habitude de se lier avec des gens qui me déplaisent. C'est pourquoi j'ai laissé tomber la plupart des relations de Susan, qui dataient d'avant notre mariage.

Mrs. Sacret, par son ascendance de petite noblesse terrienne, la qualité de missionnaire de son mari, son caractère accompli, sa moralité irréprochable, devait constituer une exception aux yeux de Martin Rue. Cependant, la veuve sentit, dès l'abord, s'établir une sorte d'antipathie sourde entre elle et le maître du Vieux Prieuré...

Un jour, la vieille Mrs. Rue, la mère de Martin, vint en visite. Martin était le fils unique qu'elle avait eu d'un bref et tardif mariage ; elle était folle de lui. C'était une femme incolore, habillée de façon voyante. Immédiatement, elle se montra hostile à l'égard d'Olivia, qu'elle fit appeler dans la luxueuse chambre à coucher qui lui était toujours réservée au Vieux Prieuré.

— Quelle singulière idée a eue Susan de prendre une dame de compagnie !

— Je ne suis pas une dame de compagnie. Je suis une amie. Tout simplement.

— Dans ce cas, permettez-moi de vous dire, ma chère, que vous allez commettre une faute en cherchant à vous immiscer entre une femme et son mari.

— Loin de moi cette pensée !

— Un tiers dans un ménage est toujours une erreur.

— Pas dans le cas de Susan, Mrs. Rue. Elle souffrait trop de sa solitude.

— Elle s'ennuierait moins si elle s'occupait un peu plus de mon fils.

— Votre fils se drogue trop. Il ferait mieux de voir un médecin plutôt que de fabriquer lui-même ses médicaments.

— Vous ne connaissez rien à la maladie, Mrs. Sacret.

— Je vous demande bien pardon, Madame. Je me suis occupée d'un dispensaire et possède, au contraire, de solides notions de médecine.

— Vous êtes, je crois, missionnaire, Mrs Sacret. Vous appartenez à l'Eglise d'Angleterre ?

Puis, d'un ton tout différent, elle enchaîna :

— Vous avez une bien jolie robe, Mrs. Sacret... bien élégante pour une veuve.

— C'est un cadeau de Susan, répliqua Olivia avec un sourire charmant. Elle m'a dotée d'une garde-robe à peu près complète. Il lui a plu de dépenser de cette façon une partie des revenus qui lui sont personnels. N'est-ce pas son droit ?

Le visage de Mrs. Rue s'empourpra. On la défiait de sang-froid. Ses yeux, d'un bleu passé, toisèrent dédaigneusement son interlocutrice.

— Vous avez quitté votre coiffe de veuve, remarqua Mrs. Rue avec un haussement d'épaule qui fit trembler l'échafaudage de crêpe empesé qu'elle avait sur sa propre tête. Et cependant votre année de deuil n'est pas terminée, je crois.

— Y voyez-vous un inconvénient ? demanda doucement Mrs. Sacret.

La vieille femme eut un frémissement de colère. Ses doigts boudinés tapotèrent nerveusement sa jupe de soie.

— Cette maison est celle de mon fils. Je vais parler à Susan et il faudra bien que vous vidiez les lieux. Vous faites du mal ici, je le vois bien. Vous êtes apparue soudainement et...

Olivia l'interrompit :

— Soudainement, ceci est faux. J'étais en classe avec Susan et j'ai toujours eu sa confiance. Je ne partirai que quand je le jugerai bon. Seule Susan pourrait m'y obliger.

— Eh bien, elle le fera, déclara Mrs. Rue en se levant et en secouant ses voiles de crêpes. Je le lui ordonnerai.

Les deux veuves se dévisagèrent.

— Susan ne me renverra jamais.

— Elle vous redoute ? demanda Mrs. Rue, dont le regard brilla comme celui d'un oiseau de proie.

— Peut-être.

— Vous parlez comme si vous aviez prise sur elle.

— Prise sur elle ? Interrogea Mrs. Sacret en souriant d'un air hautain.

— J'ai toujours pensé que Susan pouvait avoir quelque chose à cacher...

— Ah vraiment ! Mais vous faites preuve en ce moment d'un manque total de charité, Mrs. Rue !...

La vieille femme continua, sans prêter attention à l'interruption d'Olivia.

— Je suppose que vous connaissiez déjà Susan quand sa conduite avec sir John Curle, un homme marié, faisait le scandale de tout Londres.

— Je crois vous avoir dit à l'instant que nous nous connaissons depuis notre enfance !

— Ah ! s'écria Mrs. Rue, rejetant toute courtoisie, je vous comprends à merveille ! Vous avez tout à gagner de Susan. Et vous comptez vivre ici sans rien faire, dans la maison de mon fils ?

Olivia continuait à sourire.

Adoptant une autre tactique, la mère de Martin reprit plus bas, d'une voix un peu haletante :

— Ce mariage n'était pas du tout celui qui convenait à mon fils. Ce fut un jour néfaste que celui où... où il rencontra cette femme chez des amis et s'en éprit... Tout le monde jasait sur le compte de Susan... C'est une fille stupide, commune et frivole. Parfaitement. Et mon fils, depuis, a reconnu son erreur.

Elle s'arrêta et soupira. Puis elle s'approcha de Mrs. Sacret et, sur un ton de confidence, elle ajouta :

— Si vous savez quelque chose, il serait de votre devoir de parler à mon fils...

— Et que pourrais-je savoir, je vous prie ? demanda Mrs. Sacret d'un air innocent.

— Si Susan vous avait parlé, ou même écrit, jadis, au sujet de sir John...

Mrs. Sacret fléchit légèrement sous l'attaque et son adversaire, qui l'épiait, s'en aperçut.

— En tant que chrétienne, le devoir vous commanderait de montrer de telles lettres à mon fils.

Elle baissa les yeux et ajouta :

— Martin deviendrait un ami sûr pour vous. Il a de l'influence... une situation importante... il vous donnerait ce que vous désirez... C'est le meilleur des hommes, je vous le répète.

Mrs. Sacret hésita... Elle fut sur le point de parler, mais elle se ressaisit. Elle dit simplement « bonsoir » et quitta la pièce.

(Copyright by France-soir, and J. Shearing et O. Ferry.)

DEMAIN :

Où il est question pour la première fois du peintre Mark Bellis.

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNÉE DU SAMEDI 6 MARS 1948

Aujourd'hui, un carré Lune-Vénus dont les amoureux sincères pâtiront par le caprice et l'inconstance qu'il apportera en leurs entrevues. La sagesse serait de consentir à quelque séparation momentanée qui éviterait le regret des réunions ratées...

Les enfants nés ce jour

seront sujets à de déconcertantes sautes d'humeur, mais le cœur sera bon, la tête solide malgré quelques erreurs.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

de petites tristesses, une santé parfois déficiente, mais des chances solides de vous en tirer honorablement.

DANY-ROY.

Tirage de *France-soir*, le 4 mars : 555.090 exempl.
LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES JOURNAUX FRANÇAIS

ÉCOUTEZ A LA RADIO

Programme de vendredi 18 h...

MUSIQUE. — 19.18 (Int.) Musique de chambre contemporaine; 19.30 (N.) Musique variée; 20.35 (N.) « Gristelidis », conte lyrique, musique de Massenet; 21.50 (Lux.) Orch. Radio; 22.15 (Int.) L'Ecole César-Franck.

THEATRE. — 21.30 (Int.) Emission de comédiens nouveaux.

VARIETES. — 19.3 (P.) Jeux de construction; 20.5 (P.) Souvenirs de famille; 20.31 (Lux.) Pêle-Mêle; 21.10 (P.) Vous avez la parole; Trois temps trois mouvements; 20.45 (Lux.) 21 (Int.) Emission improvisée; 22.30 (N.) Une mesure pour rien.

... à samedi 18 h.

THEATRE. — 14.12 (N.) « Le Nouvel Amour », de Dénys Amiel.

VARIETES. — 12.50 (P.) Le Miroir à deux faces; 13.18 (Int.) Tour de France en chansons; 13.30 (P.) Bric à brac; 17.18 (Int.) Variétés.

MUSIQUE. — 9.30 (Int.) Musique ancienne; 10.18 (Int.) Grands musiciens; 11.20 (Int.); 12 (N.) Orch. de Lyon; 12.30 (N.) Orch. J. Lucchesi; 13.48 (Int.) Pages lyriques; 14.18 (Int.) Concert; 15.18 (Int.) Duettistes américains; 15.50 (N.) Concert Orch. de Strasbourg; 16.18 (Int.) Danse; 17 (Lux.) Récital de chant; 17.20 (N.) Jazz 48.

FIN DE SAISON

Grande vente de nos Beaux lainages aux anciens prix

TISSUS K. M.

26, rue du 4-Septembre (Opéra)

les Conseils de Philomène

Potage Crécy provençale

Faites étuver 500 grammes de carottes émincées, dans une cocotte avec une cuillerée de margarine et juste assez de bouillon à l'extrait de viande pour couvrir les légumes.

Passez au tamis les carottes, lorsqu'elles sont tendres ; mélangez à cette purée 3 grandes cuillerées de purée de tomates.

Délayez avec un litre et demi de bouillon, laissez mijoter pendant 15 minutes ; ajoutez, soit 4 cuillerées de flocons d'avoine, soit même quantité de petites pâtes, soit même quantité de pommes de terre crues râpées.

Liez le potage avec un jaune d'œuf délayé avec un peu d'eau ou de lait. Ne faites plus bouillir.

« AVEZ-VOUS VU...

BOBINO - 4 JOURS A PARIS »

l'opérette de Raymond Vincy - Musique de FRANCIS LOPEZ

TOUS LES SOIRS à 20 h. 45 (sauf mardi) - Matinées : SAMEDI, LUNDI, DIMANCHE

MEDRANO

Le cirque de Paris

AUJOURD'HUI, débuts à 21 h. des

12 OURS BLANCS

de RHODIN

P. la 1re fois en France, 4 révélations !

LES FRERES MIHAILOVITS

LES PUPOZY

ATHOS - LES ALVAS

les clowns de Medrano

MANETTI et MIMILE

des attractions inédites et la réentrée de

HENRY NEUVY

et pour trois jours encore les

PHOQUES D'OLOF OLSON

CLUB DES CHAMPS-ÉLYSÉES

Quinzaine sud-américaine

FON-FON

LOS GALAVERRAS

THE - DINER - SOUPER

DAMIA

vous recevra chez elle à partir de ce soir au PORT D'ATTACHE, 79, r. Blanche avec le fantaisiste J.-P. ALLAIN

Retenez vos tables à TRI. 64-89

CIRQUE D'HIVER

Demain samedi 15 h et 21 h 1/2 heures

DEBUTS DE LA GRANDE SAISON

E. AUDIFFRED et J. COUPAN

avec

POUR UN NOMBRE LIMITÉ DE REPRÉSENTATIONS

la rentrée sensationnelle de

GROCK

Le plus grand Comique du Monde

et son partner MAX

dans de vrais

Galas du Rire et du Cirque

avec

CAMILLA MAYER II

LA TROUPE JOHNSON

PIPO et RHUM

LA TROUPE SASCHA HANEL

LES 2 GLOWER

Mlle MOUNE et ses CANICHES

LES COLOMBUS

10 *Nouveautés Internationales et la*

Nouvelle Cavalerie

ALBERT RANCY

Le Premier Ecuyer de France

ATTENTION !...

Pour ces Galas du Rire et du Cirque, le Cirque d'Hiver ne jouera que

3 JOURS PAR SEMAINE

SAMEDIS 16 h. et 21 h.

DIMANCHES 14, 17 et 21 h.

JEUDIS 15 h. et 21 h.

Tél. Loc. tous Cirque (Rom. 12-23) de 11 à 19 h. et dans les Agences.

200e CASINO MONTPARNASSE

du grand succès d'opérette

LE SERAIL EN FOLIE

MONTPARNASSE-GASTON BATY

DIRECTRICE MARGUERITE JAMOIS

L'ARCHIPEL LENOIR

*comédie d'*ARMAND SALACROU

avec

CHARLES DULLIN

RESTAURANT **LES AMBASSADEURS** CABARET

LE SPECTACLE LE PLUS **SENSATIONNEL**

FLOOR SHOW 48

Première partie : 23 heures ★ *Deuxième partie : 0 h. 30*

3, avenue Gabriel (Concorde) - ANJ. 27-80 et 27-81

Après une tournée triomphale au PORTUGAL, le GRAND BALLET de MONTE-CARLO, Compagnie du Marquis de CUEVAS, rentre à PARIS et donnera une série de représentations au THEATRE des CHAMPS-ELYSE

LES DISCUSSIONS DE LONDRES SUR L'ALLEMAGNE S'AJOURNENT CETTE SEMAINE

Le pacte à cinq serait signé à Bruxelles avant le 17 mars

LONDRES, 5 mars (Reuter). — Le projet franco-britannique en vue d'une Union européenne occidentale sera soumis aujourd'hui à l'examen des délégués de la Grande-Bretagne, de la France, de la Belgique, des Pays-Bas et du Luxembourg.

On apprend que le projet élaboré par les pays du Benelux, qui a déjà fait hier l'objet d'un examen minutieux, s'intègre si étroitement dans celui proposé par la France et la Grande-Bretagne que l'on pense, dans les milieux autorisés, que les entretiens pourraient prendre fin jeudi prochain.

On déclare que les aspects militaires du traité en question seraient discutés à l'occasion de la visite que le maréchal Montgomery doit faire à la fin de ce mois dans divers établissements belges.

On annonce d'autre part, dans les milieux généralement bien informés, que le traité pourrait être signé avant le 15 mars, date de l'ouverture de la conférence des « 16 » à Paris ; mais si M. G. Bidault ne pouvait quitter Paris avant la conférence des « 16 », on estime que MM. Bidault et Bevin se rendraient à cet effet à Bruxelles le 17 mars.

M. Vincent AURIOL à la Sorbonne

pour le 20e anniversaire de la ligne aérienne de l'Amérique du Sud

M. Vincent Auriol, président de la République, présidera, ce soir, à la Sorbonne, les cérémonies commémorant le 20e anniversaire de la création de la ligne aérienne France-Amérique du Sud.

A cette occasion, sera évoquée la mémoire de Mermoz, pilote de grande classe, disparu en plein vol.

Le voyage de M. Bidault à Turin est un succès électoral pour Gasperi

(De notre envoyé spécial permanent Bernard VALERY)

ROME, 5 mars (par câble). — La visite de M. Bidault, à Turin, entre le 10 et le 13 mars où il rencontrera le comte Sforza et signera le protocole de l'Union douanière franco-italienne, marque une étape de la plus haute importance dans les relations des deux pays et — aspect dont l'importance est particulièrement appréciée par le gouvernement italien — renforce la position du gouvernement anticommuniste de Rome à la veille des élections législatives du 18 avril.

On relève à Rome que les aspects politiques et psychologiques de l'accord de Turin sont au moins aussi importants que sa portée économique.

Pour M. de Gasperi et son équipe, le voyage de M. Bidault a une grande importance. Tout succès de politique extérieure constitue un atout électoral important. Comme tout pays vaincu, l'Italie est très sensible à la moindre indication qu'elle est redevenue partenaire égal aux vainqueurs. Le voyage de M. Bidault à Turin est éclatante confirmation que le gouvernement de Gasperi obtient dans ce sens des résultats tangibles.

Nous n'avons pas obtenu des Anglo-Américains des concessions égales à celles que nous sommes prêts à faire par PERTINAX

La conférence de Londres où des représentants des Etats-Unis, de l'Angleterre, de la France et de Benelux traitent les problèmes de l'Allemagne Occidentale, y compris la fusion de la zone française avec la bizone, se terminera aujourd'hui, au plus tard demain samedi. M. Douglas, principal artisan du plan Marshall est, en effet, tenu de regagner Washington. Plus exactement, la conférence s'ajournera après avoir nommé un comité de travail et, sans doute, publié un communiqué. Le procédé est commode. Il dispense d'établir un bilan tant soit peu précis de ce qui s'est accompli.

Rappelons les thèses en présence. D'une part, les Anglais et Américains veulent intégrer l'Allemagne de l'Ouest dans notre région d'Europe afin d'augmenter les ressources dont nous disposons et de mieux contenir les entreprises soviétiques et communistes. A Londres comme à Washington, l'idée fixe est d'obtenir des Allemands qu'ils produisent au maximum, de renoncer à des contrôles ne pouvant que les décourager.

D'autre part, les Français soutiennent que les mines et industries de la Ruhr doivent être tenues en mains par les Alliés, qu'elles constituent la seule garantie efficace de la bonne conduite allemande, que, rétablis dans la direction de leurs industries, les chefs allemands profiteraient, à des fins de chantage, de toute liberté de mouvement qui leur serait laissée entre l'Europe de l'Ouest et l'Europe de l'Est, que la menace soviétique fournit un argument de plus à l'appui des thèses de Paris.

D'ailleurs, en fait d'internationalisation de la Ruhr, on le sait, nous sommes devenus très modestes depuis l'automne. Et la participation au débat des Belges et Hollandais, partisans du contrôle certes, mais désireux de ranimer leur commerce avec l'Allemagne, nous en fait une nécessité nouvelle.

Anglais et Américains ne voient que l'immédiat

Malgré tout, nous n'avons pas l'impression que les concessions faites par les nôtres à la politique anglo-américaine ces jours-ci, aient été égalées par ce que nos amis anglais et américains nous ont cédé en retour. Au lendemain du coup d'Etat de Prague, le danger communiste semble immédiat et le danger allemand lointain. En politique extérieure, nos amis, on le sait, sont habitués à ne voir que l'immédiat.

Mais les discussions de Londres ne sont qu'un premier acte. Hier s'est ouverte la conférence de Bruxelles qui substituera au traité franco-britannique de Dunkerque (4 mars 1947) un traité politique et militaire à cinq, pièce initiale de cette **Union occidentale** définie le 22 janvier par M. Bevin, non sans quelque flottement de pensée.

L'idée qui anime les promoteurs du pacte à cinq est double. D'abord, encourager les Etats-Unis à précipiter l'exécution du plan Marshall en leur montrant que l'Europe Occidentale, pour se relever et se défendre, ne recule devant aucune innovation. Ensuite, commencer à réunir les éléments d'une défense collective visant non plus seulement le danger allemand, à la façon du traité de Dunkerque, mais tout danger susceptible de surgir. Ici une grande difficulté se présente. Un système défensif de l'Europe occidentale appelle nécessairement, dans les circonstances actuelles, une signature américaine puisque la prépondérance des armes n'existe que par les Etats-Unis. Or, cette signature ne peut être donnée que dans un avenir indéterminé, et par le président de 1949 plutôt que par le président de 1948.

« La bataille de l'Elbe » domine la conférence de Bruxelles

Ce n'est pas tout, il existe à Washington un organisme militaire anglo-américain, créé pendant la guerre et toujours actif, qui passe son temps à étudier, entre autres questions celles de la défense européenne et de la défense africaine. Nous faisons allusion au comité mixte des chefs d'état-major anglo-américains. Dans le péril, l'impulsion viendrait de ce centre et rien ne serait fait en dehors de lui. Le traité politique et militaire de Bruxelles, s'il prend corps, ne sera donc qu'un cadre assez vide aussi longtemps qu'un accord supplémentaire avec les Etats-Unis ne l'aura pas rempli. Tout cela implique des conversations militaires dont nous avons défini l'enjeu au mois d'août. Si, par malheur, par impossible, il s'y avait conflit, tout aurait-il été préparé pour qu'une bataille de l'Elbe s'ouvrât sans délai ? Ce point capital domine la conférence de Bruxelles.

(Copyright by France-soir and Pertinax.)

Washington

★ SUITE DE LA PAGE 1

que intérieure, susceptibles de compromettre une éventuelle réaction précise des Etats-Unis à la politique soviétique, au cas où cette réaction serait estimée nécessaire à Washington.

Certains observateurs américains reconnaissent que, contrairement à ce qu'ils ont affirmé il y a plusieurs mois, les Etats-Unis n'ont pas gagné la « guerre perlée » ; mais ces mêmes observateurs expriment l'opinion que ce que le gouvernement américain étudie activement en ce moment, c'est le moyen de prévenir les dirigeants soviétiques des graves dangers que pourrait comporter une « guerre perlée » trop intense.

Selon le Département d'Etat, « la Turquie craint une attaque brusquée des Soviets »

WASHINGTON, 5 mars. (A.F.P.). — Le Département d'Etat a adressé à la commission des Affaires étrangères de la Chambre, en relation avec la demande de 275 millions de dollars de crédits en faveur de la Grèce et de la Turquie, quelques renseignements complémentaires sur les relations turco-soviétiques.

« La Turquie, déclare notamment le Département d'Etat, continue à craindre une attaque soudaine de la part des Soviets et les rapports entre les deux pays restent toujours aussi tendus. »

Selon ces renseignements, le gouvernement d'Ankara disposerait de 170 millions de dollars or « de réserve spéciale de guerre pour le cas d'une attaque brusquée ».

« Rien n'indique que le Kremlin ait abandonné ses efforts pour obtenir des privilèges spéciaux pour s'assurer le contrôle et la défense des Dardanelles », poursuit le Département d'Etat.

Quant à la Grèce, le Département d'Etat indique que l'armée grecque a l'intention de déclencher, au printemps, une offensive de grande envergure contre les partisans.

MOSCOU A WASHINGTON : « Cessez immédiatement de faire survoler nos navires par vos avions en Extrême-Orient »

MOSCOU, 5 mars (A.F.P.). — L'agence Tass annonce qu'une nouvelle note a été adressée à l'ambassade des Etats-Unis à Moscou « pour attirer à nouveau l'attention du gouvernement américain sur les nouvelles violations de la liberté des navires marchands soviétiques en Extrême-Orient (par les avions américains) et insiste pour que des mesures soient prises immédiatement pour mettre fin à ces violations ».

M. PUVIS DE CHAVANNES : "C'est un «squatter» que j'ai déménagé"

Nous avons relaté lundi dernier l'incident qui opposa M. Puvis de Chavannes, homme de lettres et neveu du célèbre peintre, et M. Desprets, locataire d'un pavillon de Neuilly appartenant à Mme Marmottant, belle-mère de l'héritier de ce grand nom de l'art français. Afin de récupérer ses locaux, M. Puvis de Chavannes avait déménagé et séquestré le mobilier de son locataire récalcitrant pendant l'absence de celui-ci. Avant le procès, qui va être appelé demain devant le tribunal, M. Puvis de Chavannes nous écrit :

— Ma belle-mère possède un pavillon occupé sans titre et sans droit par M. Desprets. Il en a été expulsé par une ordonnance de justice en date du 27 octobre 1947 qui s'exprime ainsi : « Le sieur Desprets s'est introduit dans les lieux contre tous droits, sans avoir sollicité, pour cette opération clandestine, l'autorisation préalable du propriétaire. Mme Marmottan, proche parente du donateur du musée et de l'hôpital de ce nom, presque octogénaire, a tous les droits, il me semble, à vivre chez elle avec sa famille, au lieu d'être obligée de séjourner à l'hôtel. »

» L'ordonnance d'expulsion indique d'ailleurs : « Nous autorisons l'expulsion du sieur Desprets pour le 15 décembre, ainsi que la séquestration du mobilier rencontré dans ces lieux et à cette date. » Je représente, ajoute M. Puvis de Chavannes, la cause des propriétaires, pitoyables envers ceux qui le méritent mais qui n'admettent pas d'être indéfiniment bernés. »

Le tribunal appréciera.

Très bon danseur en quelques heures

Sachez danser en 3 leçons avec rythme, aisance, souplesse. Débutants et perfectionnem. « 5 à 7 » dansant st.-l.l. (dim. 16 h.) Lycéum D.P., 91, av. Villiers. WAG. 34-94

LA SEMAINE PROCHAINE

Une délégation finlandaise partirait pour Moscou

La Finlande rejetterait deux points des propositions russes

(De notre envoyé spécial A. de SEGONZAC)

HELSINKI, 5 mars (par tél.). — Seuls les communistes et les sociaux-démocrates ont pris officiellement position au sujet des propositions d'alliance soviétiques. Les premiers acceptent d'engager les pourparlers, les seconds également, mais ils pensent que le pacte ne doit pas avoir un caractère militaire.

Cependant, il semble que la décision est prise en haut lieu. Une délégation, présidée probablement par le ministre des Affaires étrangères M. Enckell, partira pour Moscou dans le courant de la semaine prochaine.

Elle emportera des contre-propositions reprenant dans ses grandes lignes les termes du traité d'alliance russo-roumain, mais insistant sur deux points essentiels qui équivalent au rejet de deux paragraphes du traité suggéré comme modèle par Staline :

1° La Finlande ne veut pas s'engager à envoyer des troupes hors de ses frontières pour combattre aux côtés des Russes, mais elle est prête à défendre l'intégrité de son territoire si elle est attaquée et à autoriser le passage des troupes soviétiques si elle est menacée ;

2° Elle rejette la clause exigeant que des consultations aient lieu entre la Russie et la Finlande chaque fois qu'une question internationale importante est soulevée.

Michel de Roumanie s'embarque pour les U. S. A. après avoir dénoncé son abdication

LONDRES, 5 mars (dép. « France-soir »). — C'est quelques heures avant de quitter l'Europe pour les Etats-Unis que l'ex-roi Michel de Roumanie a fait la déclaration attendue depuis longtemps et dont le contenu était connu à l'avance.

L'importance de la déclaration de l'ex-roi a encore été rehaussée car, au moment où il a pris la parole, il sortait du Buckingham Palace où il venait de déjeuner « en famille » avec le roi, la reine, la reine-mère Marie, les deux princesses, le duc d'Edimbourg et la duchesse de Kent.

ASSEMBLEE

SUITE DE LA PAGE 1

tisans de l'abrogation était constitué par l'amalgame bizarre des voix des communistes, de leurs fidèles alliés d'extrême-droite et d'isolés comme M. Cuillant (rép. populaire indép.), Viollette et Daladier (rad.-soc.). Au contraire, le groupe des 21 commissaires hostiles à l'abrogation est plus cohérent : socialistes, M.R.P., ainsi que MM. Edgar Faure et Pleven (Rass. des gauches).

A signaler que M. Paul Reynaud, donné un peu vite hier après-midi comme farouchement hostile au gouvernement, n'avait pu assister à la séance de la commission mais qu'il prit soin de téléphoner personnellement pour faire savoir qu'il s'abstiendrait.

Mais refuser l'abrogation du prélèvement ne signifie point qu'on l'accepte tel quel. C'est donc en définitive sur l'importance des adoucissements à lui apporter et sur les limites que le gouvernement déclarera ne pouvoir dépasser que s'engagera ce soir le combat.

COURSES DE LEVRIERS

PRONOSTICS

POUR VENDREDI 5 MARS, 19 h. 30

1re course : **GENTILHOMME, Myrtille, Plaque.**
2e course : **PERRIN, Timely Dancer, Confucius.**
3e course : **BALLYNENNAN BREEZE Captif, Héraclès.**
4e course : **LIDIE, Refrain, Crescendo.**
5e course : **CHOC, Flighty Prince, Action.**
6e course : **BLANC STAR, Carabine, Chase Brilliant.**
7e course : **FANTOCHE, Billy, Peppermint.**
8e course : **GOUJON, Idol Lad, Moor Mascot.**
9e course : **GOSSE, Neutron, Namyne.**

NOS MOTS CROISES

PROBLEME N° 921

HORIZONTALEMENT. — I. C'est généralement un officier jeune (10 lettres). — II. Ce n'est pas un lieu pour les gens honnêtes (5). Il a un brillant plumage (3). — III. Lac (2). Maintien au port (7). — IV. Du nom d'une substance gommeuse (5). — V. Peuple de Germanie qui habitait les bords du Rhin (6). Résultat d'une contraction (2). — VI. On n'y va pas à pied (3). Se mange en branches ou en racine (6). — VII. Sommet de latète (8). — VIII. Fils d'Anchise (4). Foula (4). — IX. Terminaison de participe (2). Elle correspond à des tickets (6). — X. Abréviation religieuse (2) Pas embarrassé de graisse (6).

VERTICALEMENT. — I. Etioles (7 lettres). — II. Toujours en mémoire (10). — III. Sert à unir (2). Possessif (6). — IV. Sel d'une substance organique (5). Démonstratif (2). — V. Ceux qui mènent un établissement (10). — VI. Il emboîte le soc (3). Salut (2). — VII. Parfum (4). Celle pour la vie est de tous les instants (5). — VIII. Oiseau (3). La minutie en est le souci (6). — IX. Le meilleur peut être victime d'une lame (6). Attribution du sort (3). — X. Conjonction (2). Il est sobre mais têtu (3).

Solution du Problème n° 920

HORIZONTALEMENT. — I. Dictatures. — II. Enerva. Ere. — III. Sa. Oil. Tin. — IV. Accélérées. — V. Rhénan. — VI. Ré. Têtus. — VII. Iv. Sourire. — VIII. Me. Cesser. — IX. Têtues. — X. Soie. Ere.

VERTICALEMENT. — I. Désarrimés. — II. Inachevé. — III. Ce. Ce. Ti. — IV. Troènes. Ee. — V. Avila. Oct. — VI. Talentueux. — VII. Erse. — VIII. Retentisse. — IX. Erié. Ure. — X. Sens. Serre.

POUR LA 1re FOIS EN FRANCE

Willy KENT appliquera les méthodes américaines de conception et de vente des vêtements masculins « prêts à porter »

Coupés dans des tissus pure laine triée, rivalisant avec les belles qualités anglaises, les vêtements Willy KENT sont prévus en toutes tailles et demi-tailles. Présentation en nombreux coloris et dessins.

Mardi 9 mars, inauguration des magasins

Willy KENT, Habilleur de classe pour Messieurs 22, r. des Pyramides (angle av. Opéra)

MISS FRANCE 1948

portait lors de son élection un gracieux ensemble de plage créé par **Mme MARJO.** Il est signalé que le soutien-gorge dudit ensemble fait l'objet non seulement d'un modèle déposé, mais d'un brevet. Copieuses, attention ! Renseignez-vous à ce sujet aux **CREATIONS MARJO,** 20, avenue Mac-Mahon, Paris. GAL 97-33

J'achète au PLUS HAUT COURS
TAPIS ET TAPISSERIES
Chaloum 24, rue Saint-Lazare TRI. 50-30, 50-31

VOTRE MAISON

Votre Construction, votre Ferme remboursable comme un loyer en 20 ans ou moins, date d'attribution garantie
CREDIT AGRAIRE ET FONCIER
15, boulevard de la Madeleine
(Renseignements gratuits)

Société Nationale des Entreprises de Presse.
Impr. Réaumur, 100, r. Réaumur Paris (2e)
Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

ON M'A POUSSÉ A TUER LÆTITIA TOURNEAUX

LE FOU EGORGEUR HELLEU AVAIT DEJA FRAPPE DEUX FOIS

« Je suis actuellement interné à l'asile de Haerdt, mais je ne suis pas fou. C'est en possession de tous mes esprits que je vous écris. C'est moi qui ai assassiné Lætitia Toureaux. On m'a poussé à le faire. — Signé : Lucien Helleu. »

Tel est le texte de la lettre qui a motivé le déplacement à Strasbourg de M. Pinault, chef de la brigade criminelle de la P.J., pour aller entendre celui qui s'accusait ainsi d'un crime vieux de plus de dix ans.

Le magistrat est revenu. Septique à son départ de Paris, il l'est encore.

— C'est le juge d'instruction, M. Jadin, lorsqu'il aura mon rapport entre les mains, qui décidera de la suite à donner à ce rebondissement, nous a-t-il dit ce matin.

M. Pinault a entendu, pendant

Lætitia Toureaux

deux jours, Lucien Helleu, à l'asile d'Haerdt, où il est enfermé dans le quartier de sécurité, Lucien Helleu, qui est âgé de 41 ans et qui en paraît 60, est interné pour « folie homicide ». Sa dernière tentative de meurtre au couteau remonte à 1946, à Valence. Le fou, qui se défend de l'être, a soutenu avec succès tous les interrogatoires. Il raisonne normalement et expose tous les faits de façon très précise. Il donne l'impression d'un homme sensé. Pourtant, c'est un fou dangereux et si on le lâchait hors de sa cellule, il serait capable de trancher, sans raison, la gorge du premier venu.

Dans sa déposition, certains faits sont troublants. Parmi tout un lot d'autres photographies, Helleu a, sans hésitation, reconnu celle de Lætitia. Mais les policiers expliquent cela par le fait que cette photo avait paru dans les journaux à l'époque. D'ailleurs, Helleu avait déjà été entendu sur l'affaire et c'est ainsi qu'il pourrait très bien se souvenir de tous les détails. Quelques mois après l'assassinat de Lætitia Toureaux, il avait frappé de plusieurs coups de couteau, dans le sous-sol d'un café, 91, rue de Rivoli, une jeune femme qu'il ne connaissait pas. Arrêté immédiatement après, il fut reconnu irresponsable et interné à Ville-Evrard. L'affaire vint aux oreilles des enquêteurs qui firent un rapprochement entre ces deux crimes. Mais Helleu fut mis alors hors de cause quant à l'assassinat de Lætitia.

Par contre, s'il se rappelle exactement certains faits, il se trouble sur d'autres.

Pourquoi a-t-il attendu aussi longtemps pour s'accuser ?

— C'était, répond-il, pour libérer ma conscience et parce que je sais que je ne peux pas être poursuivi judiciairement puisque je suis interné, que je me suis accusé.

Lucien Helleu restera probablement à l'abri de ses barreaux dans le quartier des fous dangereux.

IL S'EN PASSE DES CHOSES...

Le conducteur de train « parachutait » sur la voie les colis volés

LIMOGES, 5 mars (de notre corresp. part.). — La police vient d'arrêter le conducteur à la S.N.C.F. Naugin, 30 ans, qui depuis plusieurs mois s'était rendu coupable de vols au préjudice des chemins de fer. Profitant du ralentissement du train à l'entrée d'un tunnel, il « parachutait » sur la voie des marchandises qu'il venait ensuite récupérer. Deux caisses de cognac, un appareil photographique, dix paires de chaussures, des vêtements ont été ainsi dérobés.

D'autres employés de la S.N.C.F. seront aussi inquiétés.

PARIS

- EPILOGUE DU PROCES JOVIN : 5 ans de réclusion à l'ancien commissaire, deux ans avec sursis à Lupiery et Birochon, ses complices.
- M. BIONDI, SECRETAIRE D'ETAT à la présidence du Conseil, a reçu dans la matinée une délégation de la fédération indépendante du syndicat des P.T.T. (Fr.-s.)

DEPARTEMENTS

- UN INCENDIE a détruit une partie des réserves des magasins Véron, chiffonnier en gros, rue de Brest, à Rennes.
- ANCIEN SECRETAIRE DE LA L.V.F., le milicien de Lafaye a été condamné aux travaux forcés à perpétuité par la Cour de justice de Dijon (France-soir).
- TOMBEE DANS UN PUITS profond de huit mètres, Mme Henriette Febr, 52 ans de Dijon, a été retirée par les pompiers légèrement commodtionnée. (France-soir)
- UN PICKPOCKET opérant à la foire de Lons-le-Saunier, a pris à M. Saget, cultivateur à Vincelles (Jura) un portefeuille contenant 50.000 francs. (France-soir).
- UN INCENDIE A DETRUIT les dépendances de la propriété de la communauté de Saint-Georges-de-Lisle. Les dégâts s'élèvent à plus de 5 millions de francs. Cette propriété abritait un orphelinat. (A.F.P.)
- PLUSIEURS GARÇONNETS ayant forcé imprudemment la porte-glissière d'un blockhaus allemand, à Dunkerque, celle-ci s'est abattue sur le jeune Guy Berqu'n, 15 ans, qui a été tué sur le coup. (A.F.P.)
- POUR AVOIR DETOURNE 4.000 litres de lait, au cours de ses tournées de ramassage, Jean-Marie Bernard, 31 ans d'Ambronay (Ain), a été arrêté. (A.F.P.)
- INCULPEE D'INFANTICIDE, Marie Bournel, 24 ans, d'Ussel (Corrèze), a été arrêtée. (A.F.P.)
- EN JOUANT AVEC UN ENGIN DE GUERRE abandonné, Jean Lerren, 12 ans, de Rennes, a été tué par l'explosion de celui-ci. Son frère Marcel a été grièvement blessé. (A.F.P.)
- UN BEBE A ETE TROUVE dans le confessionnal d'une église d'Angers. Il a été confié à l'Assistance publique. (A.F.P.)
- LA MI-CAREME A ETE FETEE à Nantes pour la première fois depuis la libération avec l'éclat traditionnel d'avant guerre. (A.F.P.)

ETRANGER

- LE PRESIDENT TRUMAN AURAIT RENCONTRE, au cours de sa récente croisière dans les eaux des Antilles, le prétendant don Juan qui, ainsi qu'on le sait, réside actuellement à Cuba.

La grève continue à «La Voix du Nord» pour protester contre le renvoi du directeur

LILLE, 5 mars. (De notre correspondant particulier). — Aucun accord n'est intervenu dans le conflit qui oppose, depuis trois jours, le conseil de gérance de la « Voix du Nord » au personnel de ce journal, groupé unanimement autour de son directeur, M. Léon Chadé.

Le comité de gérance avait signifié à ce dernier son renvoi. Par 319 voix, 15 bulletins blancs et 7 voix contre, l'assemblée du personnel s'était opposée à cette mesure. Jeudi après-midi, le comité de grève, devant l'impossibilité manifeste de trouver un terrain d'entente, s'est prononcé à l'unanimité pour la continuation du mouvement.

VOTRE JARDIN vous rapportera plus cette année

Cette année, les engrais sont chers ! (Les légumes, les fruits ne sont-ils pas chers aussi ?). Et pourtant, pour vous rapporter, votre jardin demande de l'engrais ! Alors, n'hésitez pas, choisissez tout de suite le meilleur, celui qui par le rendement qu'il vous donnera vous paiera cent fois son prix à la récolte. Cet engrais, c'est Fertiligène, l'engrais organique scientifiquement étudié et équilibré pour les terres de jardin. Par sa composition, Fertiligène, engrais naturel, engrais complet, apporte à votre jardin tous les éléments qu'il demande pour vous donner en abondance des fruits et des légumes plus beaux, plus savoureux.

Fertiligène est un produit Léon DEROME — et c'est tout dire ! Demandez donc l'engrais Fertiligène à votre fournisseur habituel : marchand-grainier ou droguiste. Mais exigez bien : Fertiligène. Notice F.S. gratuite sur simple demande à Fertiligène à BAVAY (Nord). *(Communiqué.)*

BOBOIS 92 B.d SÉBASTOPOL PARIS
LA MAISON N'A PAS DE SUCCURSALE
MÉTRO RÉAUMUR-SÉBASTOPOL
LA CHAMBRE 24.900 Fr.
LE COSY 5.950 Fr.
LIVRAISON DANS TOUTE LA FRANCE
SALLE A MANGER AU MÊME POIX
CHOIX IMPORTANT DE MOBILIERS

FAUTEUILS CUIR
RUBIN Frères, FABRICANTS-SPECIALISTES
33 fg Saint-Antoine dans LA COUR (à gauche) Métro : Bastille CANAPES-LITS

DEMAIN DERNIER JOUR
Soldes
A TOUS LES RAYONS
20 à 40 % DE RABAIS
★
QUELQUES PRIX
MANTEAUX LAPIN BLANC FILLETTES 3500 f. - Soldés 1995 F
PARDESSUS GARÇONNETS 3380 f. - Soldés 2500 F
COMBINAISONS JUPON RAYONNE FLEURIE 550 f. - Soldées 435 F
CORSETS ET GAINES 880 f. - Soldés 550 F
CULOTTES COTON A COTES p. DAMES 169 f. - Soldées 125 F
SOULIERS DECOLLETES NOIRS p. DAMES 415 f. - Soldés 325 F
BAS RAYONNE 135 f. - Soldés 100 F
CHAPEAU HOMME FEUTRE MERINOS 350 f. - Soldé 275 F
FAUTEUIL CONFORTABLE 7800 f. - Soldé 5900 F
RECHAUD ELECTRIQUE 608 WATT 350 f. - Soldé 210 F
ENCAUSTISQUE CIRE LAQUEE pure térébenthine 290 f. - Soldé 220 F
etc...
Modèles ROBES, TAILLEURS, MANTEAUX, Soldés à . . . 50 %
Toutes les marchandises soldées sont à prendre dans nos magasins
AU Bon Marché
MAISON A. BOUCICAUT
B.M. 26

Contre la pluie
"LE CARIBOU"
LE VÉRITABLE IMPERMÉABLE
EN VENTE DANS TOUTES LES BONNES MAISONS PARIS-PROVINCE, et à LA GRANDE MAISON DU CAOUTCHOUC
3, Bd MAGENTA PARIS (X°) - MÉTRO : RÉPUBLIQUE
VENTE EN GROS : G.M.C. même adresse
BROCHURE GRATUITE

NICK, Détective
TOUTES ENQUETES PRIVEES
2, rue de la Bourse - Paris (2e)
Téléphone : RIChelieu 59-27

Jour de vos toilettes de printemps... chez ANY 6, Av de St-Ouen MÉTRO : LA FOURCHE
Grand choix de : ROBES - JAQUETTES - MANTEAUX ENSEMBLES ET TAILLEURS à partir de 5.900 f
SPÉCIALITÉS DE GRANDES TAILLES ET ROBES DE MARIÉES
BONS de la SEMEUSE ACCEPTÉS

Dormez bien sur un bon MATELAS à RESSORTS
SOMMIERS TOUTES DIMENSIONS
R. HORN. 113, r. LAURISTON (16e)
LE SPÉCIALISTE DE LA LITERIE

GROSSE SITUATION
offerte à hommes de 1er plan, 35 à 55 a., libres immédiatement, doués d'une forte personnalité, vendeurs de 1re force et de PRESENTATION IMPECCABLE. Ni assurances ni publicité. Pour Paris, province ou colonies après court essai. Indemnités de train, de voiture, de voyage.
M. LABBÉ, 6, r. de la Trémoille, Paris-8e

OFFICIERS MINISTÉRIELS
Et. Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre
PROPRIETE à CHEVILLY-LARUE
15, rue de la Liberté
Conten. 3.991 m. Adj. 23 mars, 15 h.
Mise à px : 100.000 fr. S'adr. Me Mallet.

Vente Palais, Paris 20 MARS 1948, 14 heures. MAISON A PARIS
12, RUE FEYDEAU
Contenance 90 m2 env.
M. à px 270.000 fr. S'adr. Etude Feu WATEAU, avoué, 72, boul. Haussmann
Jacques LEGER, Gustave FICHOT, av. à Paris. ADER, notaire à Paris.

Et Me MALLET, not. au Kremlin-Bicêtre
DEUX MAISONS à AUBERVILLIERS
400 et 102, r. du Vivier (angle r. de Presles) Adj. 23 mars, 15 h. M. à px 100.000 fr. pr le tout. S'adr. Me MALLET

PROPRIETE KREMLIN-BICETRE
r. de l'Espérance, 2 et r. Gabriel-Péri. No 1. Adj. Ch. Not. 23 mars 14 h. Revenu brut. an. 20.349. 2 ch. lib. M. à px : 500.000. S'ad. Me MALLET, not Kremlin-Bicêtre et Me DAUCHEZ, not., 37, quai Tournelle. Paris dép. enchères.

Séquestre des profits illicites
Vente au Palais de Justice PARIS 20 MARS 1948, à 14 h., en 1 seul lot
APPARTEMENT DEPENDANCES et DEUX GARAGES, SIS à Paris
3, VILLA JOCELYN
AVEC DROITS IMMOBILIERS ATTACHES AUX DITS LOCAUX. MISE A PX 1.200.000 fr. S'adr. à GIRY, av., 78, Bd Malesherbes et DIRECTION DES DOMAINES, 9, rue de la Banque, PARIS

Vente au Palais à Paris le 20 MARS 1948, à 14 heures 1o IMMEUBLE A PARIS
9, RUE MURILLO
Cont. 508 m. 77. Rev. brut. 121.722 fr.
MISE A PRIX : 1.955.000 FRANCS
2o MAISON A PARIS
13, RUE LA BOETIE
Cont 494 m. 96 env. R. brut 201.700 fr.
MISE A PRIX : 3.300.000 FRANCS
S'adresser à l'Etude de feu Me WATEAU, avoué à Paris, 72, boulevard Haussmann. J.-J.-F. CHARTIER, LAURENT, CHEVROT, LAURIN, F. FICHOT, av. à Paris. BELLET, not., Paris

SEQUESTRE DE PROFITS ILLICITES
Vente au Palais de Justice à Paris, le 30 MARS 1948 à 14 heures
1er LOT IMMEUBLE à PARIS, 20, RUE CLEMENT-MAROT
Revenu brut : 317.000 francs environ. Mise à prix : 8.500.000 francs
2e LOT IMMEUBLE à PARIS, 18, RUE CLEMENT-MAROT
Revenu net : 100.000 francs environ. Mise à prix : 6.500.000 francs
3e LOT IMMEUBLE à PARIS, 16, RUE CLEMENT-MAROT
Revenu brut : 196.000 francs environ. Mise à prix : 4.000.000 de francs
S'adresser à Me Roger GIRY, avoué, 78, boulevard Malesherbes et Direction des Domaines, 9, rue de la Banque à PARIS.

ACTUELLEMENT : RÉCLAME de LITERIE
MATELAS à RESSORTS N° 8100 du Catal. 2 personnes 10.765 F
LA MEILLEURE QUALITÉ A TOUS LES PRIX
MATELAS UTILITAIRE Enveloppe coutil 2 personnes 4.830 F
GALERIES BARBÈS
55, Bd. BARBÈS — PARIS

Pour les FÊTES DE PÂQUES
POSTILLON MONOPOLE 12°5
débouchez une bouteille de POSTILLON MONOPOLE
En vente dans toutes les bonnes maisons
ELVINGER 1935

Pour combattre la vie chère
OFFRE VALABLE 15 JOURS
PARIS-AMEUBLEMENT Sacrifie à 29.500 f.
CETTE MAGNIFIQUE CHAMBRE CHÊNE MASSIF
OFFRE VALABLE 15 JOURS
NOMBREUSES AUTRES OCCASIONS (3000 m2 D'EXPOSITION)
CATALOGUE GRATUIT N° 8 SUR SIMPLE DEMANDE
PARIS-AMEUBLEMENT
La Maison qui n'a pas de "Slogan"
52 AVENUE D'ORLÉANS PARIS 14e MÉTRO MOUTON-DUVERNET
ATTENTION ! PARIS-AMEUBLEMENT EST OUVERT TOUS LES JOURS FERME LES DIMANCHE ET LUNDI

CINZANO
prie ses fidèles clients de ne pas adresser de correspondance à ses Entrepôts de Gennevilliers ou de Châteauneuf-les-Martigues, mais d'envoyer directement leurs lettres au siège social.
CINZANO
Boîte postale 34-16, PARIS

Cadet Rousselle habille l'homme et l'enfant
12 RUE ROCHECHOUART 9, RUE MAYRAN PARIS (Métro : Cadet)

CHEF COMPTABLE
demandé par Négociant en Vins. Ayt travaillé dans la même branc. Très bonnes références exigées.
Ne pas se présenter. Ecrire : Merlin, 112, Bd Courcelles, Paris

RAVITAILLEMENT
SUCRE. — Du 5 au 31 mars : 1.500 gr. pour les E, 1 kilo pour les J et A, 750 gr. pour les M, 500 gr. pour les V, contre le coupon n° 31 du premier semestre 1948
SUCRE OU CONFITURE POUR LES V. — Jusqu'au 31 mars, les consommateurs de la catégorie V pourront toucher, au choix, 250 gr. de sucre ou 800 gr. de confitures contre les coupons n° 31 et 32 jumelés.
MARGARINE. — Contre le GA de mars, jusqu'au 31 de ce mois, 200 grammes aux E, 150 gr. aux J, M et V et 100 fr. aux A.
TRAVAILLEURS DE FORCE. — En vue de distributions ultérieures de margarine, les T2, 3 et 4 sont invités à déposer leurs tickets jusqu'au 21 mars.
LAIT. — Journée du 4 mars : 716.000 litres ont été distribués. Tous bénéficiaires servis et 45 % des A et V.

Mémoires de Benès

Suite de la page 1

— Comment croyez-vous que les événements se dérouleront après cela ? me demanda-t-il.

— L'Angleterre et la France feront la guerre, mais cela n'empêchera pas la chute de la Pologne. Puis ce sera au tour de la Belgique, de la Hollande et probablement de la Suisse aussi d'être entraînées dans la guerre. C'est du moins ce qui résulte des informations que j'ai reçues d'Europe...

— Et ensuite ? demanda le président.

— Il faut nous attendre à ce que tous les petits Etats de l'Europe centrale jusqu'à la Grèce succombent également. Hitler se trouvera alors face à face avec l'Union Soviétique. Son but principal est d'occuper l'Ukraine et de reposer l'Union Soviétique à l'Est aussi loin que possible. Je suis certain que l'Angleterre s'y opposera ; je ne sais ce que fera la France.

— Que fera l'Union Soviétique, à votre avis ?

— Finalement elle fera la guerre.

— De quel côté ?

— De notre côté, bien entendu. La guerre entre la Russie et l'Allemagne est inévitable, tôt ou tard...

Nous en arrivâmes enfin à la question la plus délicate : que feraient les Etats-Unis ? Le président me demanda ce que j'en pensai et je lui répondis franchement :

— Je pense que les Etats-Unis seront également obligés d'entrer en guerre. L'Europe, à elle seule, ne peut gagner la guerre contre l'Allemagne. Et si l'Amérique ne marche pas contre le nazisme c'est le nazisme qui marchera contre l'Amérique. N'oublions pas qu'avec Hitler et ses compagnons nous avons affaire à de véritables fous, dépourvus de bon sens. La désintégration des démocraties occidentales est si rapide que sans l'aide de l'Amérique, l'Europe occidentale ne peut aujourd'hui se défendre contre l'Allemagne.

— Sous quelle forme voyez-vous cette aide américaine ? me demanda Roosevelt.

— L'Europe réclamera certainement une assistance financière importante. Puis elle aura besoin de votre industrie, de fournitures d'armes, de munitions, de vivres et bien entendu de votre flotte. Sans cela, elle ne peut réussir. J'ignore s'il sera nécessaire d'envoyer une armée. Je n'en sais rien — je souhaite que vous n'ayez pas à le faire.

Je quittai Roosevelt avec la conviction qu'il se rendait parfaitement compte de la crise que la guerre imminente allait créer en Europe. Il était conscient de la tâche qui incomberait aux Etats-Unis et il comprenait le problème de l'Union Soviétique. De ce qu'il m'avait dit de ses conversations avec Litvinov, je conclus qu'il se rendait également compte de la crise sociale qui se produirait inévitablement à la suite d'une nouvelle guerre et pour quelles raisons les démocraties occidentales redoutaient à un tel point de s'engager dans un conflit contre Hitler aux côtés de l'Union Soviétique. Enfin, j'étais persuadé qu'il nous aiderait dans toute la mesure du possible.

Pour moi cette conversation fut décisive. Elle m'aida à me faire une opinion sur la deuxième guerre mondiale, tant à ses débuts que durant son cours.

Le 12 juillet 1939, je quittai les Etats-Unis, me hâtant de rentrer en Europe de peur de ne pas y arriver avant l'attaque d'Hitler contre la Pologne.

Le 3 septembre 1939 quelques heures après la déclaration de guerre de l'Angleterre et de la France, j'adressai des télégrammes aux premiers ministres de Grande-Bretagne et des Dominions britanniques, de France et de Pologne, dans lesquels je déclarai simplement que la Tchécoslovaquie se trouvait en état de guerre avec l'Allemagne depuis le 15 mars 1939.

Le 19 septembre, j'entamais des négociations avec le ministre britannique des Affaires étrangères, lord Halifax.

Je reçus au Foreign Office un accueil typiquement britannique de la part de lord Halifax. Il avait joué un rôle important au cours des événements qui précédèrent Munich. Il se rendait certainement compte de la terrible défaite que venait de subir la politique munichoise. Néanmoins, il eut assez de courage personnel pour me dire :

— Nous autres, Anglais, savons parfaitement quelle est notre part de responsabilité dans le destin de votre pays et dans votre situation personnelle.

— Je vous remercie pour ces paroles, lord Halifax lui répondis-je.

Je lui demandai d'approuver plus tard la création d'un organisme politique tchécoslovaque comme gouvernement provisoire. Lord Halifax fut d'accord sur le principe, mais renvoya la décision à une date ultérieure.

Le 6 octobre, je me rendis à Paris. A ce moment-là, Daladier avait repoussé la création d'un gouvernement tchécoslovaque et s'était absolument opposé à ce que j'en fisse partie.

Les réticences de Daladier

Lorsque je demandai une entrevue à Daladier, il refusa de me recevoir. Daladier et Bonnet persistaient dans une politique très réservée et même négative à l'égard de la Tchécoslovaquie. En fait, je constatai que sans l'ombre d'un doute, ils continuaient à poursuivre une politique munichoise. Forcés, contre leur propre volonté, d'aller au secours de la Pologne — il était évident qu'en septembre 1939, ils espéraient trouver à l'égard de la Pologne ce qu'ils avaient fait un an auparavant avec nous — ils essayaient d'éviter d'accomplir quoi que ce soit qui pût envenimer à l'avenir les relations entre la France et l'Allemagne et surtout avec l'Italie et la Hongrie.

Pour atteindre ce but, ils étaient prêts à sacrifier la Pologne au cours d'une nouvelle espèce de Munich et de sacrifier pour la seconde fois la Tchécoslovaquie.

Après des négociations très difficiles, Daladier n'accepta finalement que la création d'un Comité national tchèque, aux pouvoirs très limités. Bon gré mal gré, nous dûmes pour le moment nous contenter de cette solution.

Après la chute de la France, un véritable gouvernement tchécoslovaque devint une nécessité impérieuse et, le 21 juillet 1941, la Grande-Bretagne reconnut le gouvernement provisoire tchécoslovaque.

(Copyright by France-soir and United Feature Syndicat.)

Prochain article :

Le pacte germano-russe

France-soir-Sports

DÉFENSE DE LA FRANCE FONDÉ SOUS L'OCCUPATION 14 JUILLET 1941

Le Stade et Montpellier ont couronné les Lillois

Le Stade de Reims, à son tour, est en train de faire la triste expérience de l'ingratitude des foules.

Eliminé de la Coupe, détrôné de sa place de leader en championnat, il a vu hier ses plus chauds partisans lui tourner le dos.

Pour la première fois de la saison, ses supporters le voyaient s'incliner sur son propre terrain et tous ceux qui, hier, voyaient encore les Rémois champions de France, s'empressent de leur jeter la pierre.

La situation n'a pourtant rien de tragique. Reims est second à un point de Lille, mais compte un match de retard.

Les hommes de Roessler se rendent à Cannes dimanche et à Sète jeudi prochain.

Une montagne ne les empêche pas de se retrouver en tête dans huit jours !...

La ligne d'avants manque de punch, c'est indiscutable. Mais il existe un précédent : Roubaix fut champion l'an dernier en gagnant la plupart de ses matches par un tout petit but d'écart.

Marseille à un tournant

Le cas de Marseille paraît beaucoup plus délicat.

Battu à Montpellier, l'Olympique « monte » à Strasbourg. Et Strasbourg vient de marquer huit buts aux Messins ! Sans commentaires !...

Pendant ce temps, Lille compte tranquillement les points. Il s'apprête à recevoir Montpellier et n'aura sans doute aucun mal à sortir grand vainqueur de cette semaine mouvementée.

Allès a encore pris un point et semble maintenant hors d'affaire. Il peut encore accentuer ce « sauvetage » en partageant les points dimanche avec Sochaux.

Le Stade joue les bourreaux

Le Red Star voudrait bien pouvoir en faire autant, mais le Stade Français n'aura sans doute pas pitié de lui et signera inexorablement son arrêt de mort samedi. Cette semaine, les Stadistes auront décidément « du sang sur les mains ».

A voir les résultats fantaisistes qu'enregistrent les autres équipes, on peut en conclure qu'elles considèrent le championnat comme terminé.

Mais dès ce soir quelques-unes d'entre elles vont connaître de nouvelles émotions avec le tirage au sort des quarts de finale de la Coupe.

Dany REBELLO.

St-Etienne : excellent, mais... Da Rui : infranchissable

opinion de M. Tordjmann

L'arbitre parisien M. Tordjmann dirigeait hier le match Saint-Etienne-Roubaix.

Rentré à Paris ce matin, il nous a donné son opinion sur la rencontre :

« Saint-Etienne a fait un excellent match. Pendant les vingt premières minutes, j'aurais été prêt à parier n'importe quoi sur les chances stéphanoises.

Mais Da Rui était dans un grand jour. Il était infranchissable et fit des arrêts extraordinaires.

Et puis, Frutoso et Hiltl furent eux-mêmes. Ces trois hommes ont assuré le succès des Nordistes.

Mais le score de 2 à 1 est sévère pour Saint-Etienne. »

Edi Bauer est mort

VIENNE, 5 mars. — M. Edi Bauer, président de la Fédération autrichienne de football, est décédé, hier, des suites d'une opération, à l'âge de 54 ans.

Edi Bauer, qui appartenait depuis 1912 au club viennois « Rapid », avait été vingt-six fois international.

Ce soir, au Cirque d'Hiver
Matassa-Sonny Wallis

Ce soir, au Cirque d'Hiver, réunion de catch avec Beizic-Le Braz, Claude Montorcy (le plus jeune catcheur d'Europe) contre Marc Rivas, et le combat vedette Mario Matassa, champion d'Italie toutes catégories, contre le champion gallois Sonny Wallis.

Le lutteur Henri Dogan venant d'être suspendu par la Fédération française, c'est Henri Renault qui ce soir, au Cirque d'Hiver, rencontrera le champion du Canada Bill Cashford.

Première division

LES RESULTATS

*Lille bat Toulouse	3-0
*Red Star et Sochaux	0-0
*Strasbourg bat Metz	8-4
Roubaix bat *Saint-Etienne	2-1
*Rennes bat Racing	2-0
Sète et *Alès	3-0
Stade Français bat *Reims	3-0
*Montpellier bat Marseille	1-0
*Cannes bat Nancy	2-1

LE CLASSEMENT

	J	G.	N.	P.	p.	c.	Pts
1. Lille	25	15	5	5	61	34	35
2. Reims	24	15	4	5	47	19	34
Marseille	25	15	4	6	51	33	34
4. St-Etienne	25	11	8	6	50	44	30
5. Roubaix	25	11	7	7	44	41	29
6. Racing	25	12	4	9	63	48	28
7. Strasbourg	25	10	7	8	67	42	27
Sochaux	25	11	5	9	47	41	27
St. Français	24	11	5	8	45	41	27
10. Cannes	25	8	7	10	35	48	23
Rennes	25	9	5	11	35	48	23
12. Metz	25	9	4	12	55	63	22
13. Nancy	25	7	7	11	39	48	21
14. Montpellier	24	7	6	11	30	44	20
Toulouse	25	9	2	14	36	49	20
16. Alès	25	5	8	12	35	54	18
17. Sète	24	7	1	16	41	67	15
18. Red Star	25	5	3	17	22	48	13

POUR LE 13e KANDAHAR

CHAMONIX A DEUX IDOLES : James Couttet et J.-P. Sartre

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

CHAMONIX, 5 mars. — Pour la première fois, le Kandahar, réservé jusqu'à ce jour à l'Autriche et à la Suisse, se dispute en France. Chamonix en a hérité. C'est sir Arnold Lunn, que nous avons vu tout à l'heure à l'hôtel des Alpes, et qui fut dans son temps un fort honnête skieur, qui a pris sur lui de transformer les volontés testamentaires du lord de Kandahar.

Pour l'instant, les regards se fixent sur les glaciers. C'est là que les hommes « s'expliquent » dans l'épreuve de descente.

Tout à l'heure, dans la benne qui, en moins d'une demi-heure, nous faisait monter de 1.100 à 2.675 mètres, on ne parlait que de cette descente, dans laquelle le dernier vainqueur du Kandahar, James Couttet, est favori, et de Jean-Paul Sartre.

Vous vous doutez bien que le pape de l'existentialisme ne dispute pas l'épreuve du sévère lord anglais. Seulement, par une sorte d'humour très britannique, Pierre Ville, directeur du casino de Chamonix, avait, hier soir, affiché à son théâtre : « Huis clos ».

Il semble, pourtant, que cet existentialisme devienne évanescent au fur et à mesure que nous approchons du sommet. Les conversations sont plus sérieuses et on discute maintenant entre techniciens. Ce Suisse qui est près de nous essaie de justifier l'absence de ses compatriotes :

— Ici, dit-il, Couttet est roi. Il connaît toutes les pistes...

Sur ces paroles, la benne, qui ne marche pas très vite, a failli s'arrêter. Il y a eu un remous curieux, puis un brave Chamoniard, avec son délicieux accent, s'est écrié :

— Mais vous ne savez donc pas que notre James n'a jamais couru là-dessus ?

Et c'est vrai. Le champion de France, s'il a descendu à l'entraînement les pentes qui mènent à la Paraz, n'y a jamais disputé de compétition. Le record de cette piste, qui comporte 475 mètres de dénivellation, appartient à Jean Farini, autre Chamoniard, avec 1'59".

Les vedettes d'aujourd'hui battront-elles ce temps ?

Mlle Caurla, notre championne d'Europe, en est perduadée et, il y a quelques instants, avant que le premier coureur ait pris le départ, elle nous donnait ses pronostics : Masson, Couttet, Oreiller et l'Italien Gollo, dans l'ordre.

Le jeu des pronostics est aussi dangereux que le ski lui-même. C'est pourquoi nous lui laissons l'entière responsabilité de ses... présages.

Du « swing » lundi soir au Palais des Sports

Si Luis Fernandez et Bonnardel, qui, lundi soir au Palais des Sports, rencontreront respectivement Georges Mousse (titre national des coq en jeu) et l'Italien Gianelli, sont des pugilistes « mordants », leurs adversaires pratiquent une boxe plus subtile, plus « aérienne ».

BOXE-INDISCRETIONS

BILLY FOX PEUT SUCCEDER AU « LION DE CLIFSIDE ». — Ce soir, au Madison Square Garden, Gus Lesnevitch, champion du monde des mi-lourds, mettra son titre en jeu devant la jeune vedette noire Billy Fox.

Gus Lesnevitch, citoyen de Clifside (Etat de New Jersey), est d'origine russe et ses qualités de combattant l'ont fait surnommer le « lion ».

Ce soir, il trouvera devant lui Billy Fox, nègre de Philadelphie, récent vainqueur de Jack La Motta, par arrêt de l'arbitre à la quatrième reprise.

Voilà qui situe notre homme. Pour plus de précisions, signalons que Billy Fox compte à son palmarès, sur 49 combats livrés, 47 victoires par k.o.

Lesnevitch devra être prudent.

UNE CHANCE A YVEL. — La défection de Théo Médina permettra au Nord-Africain Albert Yvel de disputer enfin le titre national des mi-lourds. Compétiteur depuis six mois, le sort s'était acharné sur lui : un jour il ne trouvait pas d'organisateur, et quand il en avait un il lui manquait l'adversaire.

Lundi, Yvel aura sa chance. Il sera opposé à Bentz en championnat.

SANDEYRON A GENEVE. — Maurice Sandeyron, champion d'Europe des mouche, boxe ce soir, à Genève, le coq Calixte Etter.

Gianelli et Mousse ont des « jambes » et leur jeu se développe en de larges mouvements qui les rendent « difficiles » à toucher.

On peut espérer — pour eux, voulons-nous dire — que Luis Fernandez, récemment fort gêné devant les larges évolutions du prompt Gianelli, et Bonnardel, ont « travaillé » au training, face à des partenaires mobiles, le meilleur moyen de les « ramener » dans la ligne de tir. Non pas en chaussant les « pointes » pour livrer un match-poursuite mais en utilisant le « swing ». Ce coup a été, pour ainsi dire, conçu à cet usage et même pour « finir » un boxeur secoué, dont la garde est basse. Chacun sait cela et en la circonstance, nous ne trahissons pas les « subtils ».

D'ailleurs Georges Mousse et Gianelli seront peut-être disposés à accepter la bataille pied à pied. Dans ce cas, plus de swing en perspective, mais du bon crochet...

Tout cela doit pouvoir s'arranger au bénéfice de l'improvisateur... et des spectateurs !

Georges SCHIRA.

⊙ ⊙

● *Jean Borotra et Marcel Bernard disputeront, à partir du 11 mars, les championnats des U.S.A. sur courts couverts.*

● *Au tournoi international de tennis de San Remo, Cochet a éliminé l'Anglais Walton 1-6, 6-2, 6-2, et Mlle Brunarius a triomphé de Mme Peterdy (Hongrie) 6-4, 6-2.*

Cent vingt routiers disputeront le premier Tour des Pays-Bas

(De notre correspondant particulier Etienne ZANOLI)

AMSTERDAM, 5 mars. — Quarante-sept coureurs hollandais et quarante-sept routiers étrangers ont déjà signé un contrat pour le prochain Tour de Hollande.

La liste des engagés n'est pas close, les organisateurs négocient encore avec quelques coureurs belges, et on prévoit que le nombre des routiers participant à la boucle des Pays-Bas atteindra le nombre de cent vingt coureurs.

Le premier Tour dans l'histoire du cyclisme hollandais aura lieu du 24 avril au 2 mai. La distance à parcourir sera de 1.750 kilomètres et comportera en tout onze étapes :

24 avril Amsterdam-Groningue	220 km.
25 avril Groningue-Enschede	227 km.
26 avril Enschede-Nimègue	220 km.
27 avril Nimègue - Maestricht	200 km.
28 avril Repos à Maestricht	
29 avril Maestricht - Gelen et Geleen - Eindhoven	90 km.
30 avril Eindhoven - Flessingue et Flessingue - Hulst	151 km. 69 km.
1er mai Hulst - Rotterdam	210 km.
2 mai Rotterdam-Scheveningue et Scheveningue - Amsterdam	45 km. 155 km.

La liste première des engagés comporte :

BELGIQUE. — Hardy, Doells, Renders, Taillieu, Van Mierlo, Rogiers, Lauwers, Kievit, Hendrichs, Saen, Michiels, Coupain, Meerschaut, Van der Helst, Verpoorten, Didden.

SUISSE. — G. Weilemann, L. Weilemann, Tarchini, Ackermann, Treivegel, Notzli, Ballastra.

FRANCE. — Oubron, Louviot, Bourlon, Soulac, Vergill, Forlini.

LUXEMBOURG. — Goldsmidt, Kirchen, Igel, Wang, Kemp, Poire.

ESPAGNE. — Langarica, Rodrigues, Gual, Capo, Ruiz.

HOLLANDE. — Van der Zande, C. Wydenes, P. de Vries, J. Verveer, Vanbaak, Verschuren, Valentyn, Verbooven, Van Schendel, Steenbakkers, Smits, Schellingerhoudt, Pellenaars, Pausels, Van Nek, Motke, Lust, Lambrichs, Lakeman, De Korver, M. Janssen, J. Janssen, De Hoog, Gommans, Franken, G. van Beek, C. Bakker.

⊙ ⊙

● *La 21e et dernière médaille sera disputée dimanche prochain. La grande finale aura lieu, comme tous les ans, en prologue des Six-Jours.*

Chassé-croisé aux Six-Jours de New-York

NEW-YORK, 5 mars. — Bouleversement total dans le classement des Six-Jours. Hier soir, à 23 heures, Peden - Anderson étaient en tête, Giorgetti - Debacco (les ancien leaders) venant à un tour, en compagnie de Cyr - Grillo et Letourneur - Bergna, Ignat - Surbatis et Guimbretière - Grauss ont deux tours de retard.

A Bruneel-De Kuysscher les Six-Jours de Gand

1. Bruneel-De Kuysscher ..... A un tour :	350 pts
2. Adriaenssens-Bruyland ..... A deux tours :	302 pts
3. Sercu-Spelte	305 pts
4. Lapebie-Sérès	174 pts
5. Thyssen-Depauw	137 pts
6. Kint-Van Steenbergen ..... A trois tours :	87 pts
7. Van den Meerschaut - Van Eenaeme	181 pts
8 Strom-Arnold (Australie) ..	133 pts

Gilbert Stock en appel devant un styliste

Gilbert Stock, jeune vedette poids moyen, a connu récemment un échec devant un styliste : Lucien Caboche.

Dimanche, à la Mutualité, il en appellera. Il a choisi pour adversaire un autre maître à boxer : Kid Marcel. Ce dernier, toujours bien entraîné, est difficile à battre.

Gilbert Stock se doit d'y parvenir.

Champions du monde de patinage

LANNOY-BAUGNIET n'iront pas aux U.S.A.

Champions d'Europe, du monde et olympiques par couple de patinage artistique, les Belges Micheline Lannoy et Pierre Baugniet sont à Paris depuis hier. Ils se produiront demain soir au Palais des Sports.

Tous deux sont bien connus...

C'est le couple le plus sympathique.

Lui est étudiant. Elle, apprend son métier de femme.

Depuis six ans, tous deux vivent ensemble chaque jour de longues heures sur la patinoire.

— Nous ne sommes pas fiancés... et il n'en est pas question.

C'est un paradoxe.

A leur arrivée à Paris, nous leur demandons :

— Quels sont vos projets de fin de saison ?

— Nous allons à Bournemouth, Wembley. C'est tout.

— Et l'Amérique ?

— Nous avons refusé. Nos occupations ne peuvent nous permettre de tels déplacements.

Micheline Lannoy et Pierre Baugniet sont de vrais amateurs.

Jacques CHAPUS.

PETITES ANNONCES URGENTES 400F

SERVIETTE CUIR PERDUE 2 mars soirée, av. Niel, contenant dipl. affaires et carnet pension inutilis. Prière envoy. ou déposer Consigne Tabac, 14 e. Amsterdam ou tél. Pro. 80-34. B. Récompense.

5 CV CITR. en b. état. Mar. 33-79

Laboratoire PILOCARPIA, 26, r. d'Edimbourg, Paris, demande dames Services commission pour le Sud-Est et Sud-Ouest.

BUICK 1937, coupe sport, BONNAT, 51, r. Ponthieu. Ely. 36-53

PART. vd fourgon 5 ROSENGART 38. Tél. ODE. 81-58. CREDIT.

Secrét.-d. pouv. ten. pte compt. ANDRELS, 10, pass. Ramey. 18e

URG. Gérance ou Vte Fourrure Nouveauté. CHA. 38-47

Ch. loc. indust. eau, téléph., force, compt. 200.000. GAL. 47-66

Ach. Horloges rec. ou éch. c/ A 11 BL perfo impec. MAR. 12-30

Imp. Sté rech. pr réorgan. Serv. Com. Collaboratrices, Collaborateurs jeunes, actifs, ambitieux, bonne culture générale. Sit. d'avenir. Se pres. Bureau VENDOME, 356, r. St-Honoré, le vendredi 5 mars, de 15 à 17 heures.

Lisez nos « PETITES ANNONCES URGENTES »

et

REPONDEZ IMMEDIATEMENT

Les annonces déposées à nos guichets AVANT MIDI paraissent dans cette rubrique LE JOUR MEME dans les deux dernières éditions de France-soir et le lendemain dans les autres éditions.

soit

2 JOURS DE PARUTION

NOS PETITES ANNONCES SONT STRICTEMENT PAYABLES AU COMPTANT

Vous diminuerez les délais d'insertion en joignant au texte que vous désirez faire paraître son règlement par chèque bancaire libellé au nom de REGIE-PRESSE, ou mandat-poste. Nos lignes se composent de 30 lettres, signes ou espaces et le prix de la ligne figure en tête de chaque rubrique. Compte-chèque postal spécial : Régie-Presse Paris 6005-54

Bien spécifier, au dos du talon : PETITES ANNONCES « FRANCE-SOIR ».

DEMANDES D'EMPL. 60F

J. agent comm. 27 a. act ch. man dat comm. sér. 28.087. Fr.-soir

J. F. b. fam. n'ay. jamais trav. ch. pl. b. tj. f. ou f. de chamb. Ecrire : N° 27.642, France-soir.

Exc. st.-dact. poc. mach. ch. tr. 4e aff. ou trav. intér. ou 1/2 journ. Godillon, 43, r. Laffitte. 9e

Coupeur chemisier cout cherche pl. stab. Ecr. Victor HEMMONT, chemisier, 3, r. Belhomme

J. hom. 18 a. présente, comme chasseur place barman ou garç. de café. Ecrire : GIRANDIER, 40, r. du Pressoir, SAUMUR (M.-et-L.).

Dame 40 a. all., franç., russe ch. traductions ou autres occupat. Romanenko, 7, av. Pte de la Plaine

Dame douce dev. b. éduct et b. réf. dem. empl. pr. pers. âgée ou it. aut. emp. conf. bur ou com. PORTAL, 38, rue Ranelagh (16e)

H. fille act. b. instr. prés. c. Haute et fidèle ch. poste confiance. Initiat. Téj. : Vésinet 28-81

Tech. radio ch. empl. fabr. pces dét., ou dépann. 10 a. brat. Ecr. FOUQUET, 28, rue E.-Millon. 15e

Comptable 35 a. lib. ste, b. réf., brillant centralisat., bois soc., fisc. ch. empl. stable 1/2 jour. CARMI, 204, av. A.-Briand, Bagneux (S.).

Dessinateur humoristique demande empl.. Ecr. Galliot, 18, rue des Ormes, à Charenton (Seine).

St.-dact. exp. 29 ans, cherche pl. matin seul. Parsy, 90, r. Orteaux

Sténo-dact. expérim. et secrétariat, cherche place stable. Mlle Reby, 59, r. J.-Jaurès, Levallois.

J. F. prés. b. ch. pl. acte bar. test. vest. Bourtier, 11, r. Labie 17e

2 a., coiffeuse expér. ttes br., 2 coloriste spéc., rech. situat. intéressante. Préfér. trav. seule. Ecr. P.R. N° 28.624, France-soir.

2 a. tr. b. vendeuse bonnet.-tiss., confect., act., commerç., instr., près. part., rech. situat. Préfér. rayons magasin. Libre de suite. Ecr. P.R. N° 28.623, France-soir.

Dame sér. dem. pl. garde enf. ou pl. ch. pers. seule. 28.578, F.-s.

Dessinat. publi. ts travaux ch. pl. stable. N° 28.568, Fr.-s.

Pouceur bois sur bandes. Référ. Ecr. P.R. N° 28.552, France-s.

D. de conf. ex-comm. cap. sec. parf. dir. mais aide-compt., dem. emploi stable. Ecr. N° 28.298, Fr.-s.

J. F. sténo-dactylo, trav. bureau, sér. référ., cherche place stable. Ecr. P.R. N° 28.530, Farnce-soir.

J. F. b. prés. ss conn. spéc. ch. pl. vendeuse parf. ling. ou simil. Ecr. P.R. N° 28.519, France-soir.

HOMME 39 a., sér., actif chauf. exp. ts permis ch. pl. transp., bureau, commerce, Paris. Prov. Ecr. N° 28.496, F.-s.

Comédien-rev. opér. 28.469, Fr.-s.

Fil. sér. ch. place ouvreuse ou gers. salon thé, à déf. vestiaire. Ecr. P.R. N° 373, France-soir.

Secrét. st.-dact. lib. suite, étud. S. sec. 21 a. ch. empl. préf. centre. Ecr. N° 28.454, France-soir.

Modéliste taill. et flou dem. emploi. Ecr. N° 28.379, Fr.-s.

Prof. ch. cantine Paris ou Province, possède matériel 200 couverts. Ecr. N° 28.419, Fr.-s.

Dame 57 a. tiendrait intérieur pers. sér. valide, ttes régions. Ecr. P.R. N° 106.204, France-soir.

AU COURANT comm., envisag. séjour voyages Dakar, cherche représent. imp. ou emploi simil. Ecr. Jean N° 106.228, bureau journal qui transmettra.

J. F. 26 a. réf. ch. pl. sér. vend., dem. ds bon. mais. Camb. rau. 2, rue Constance, Paris-18e.

J. F. b. prés. ay. ten. comm. conn. dact. b. aid. gen. int. ch. trav. préf. mat. Ecr. N° 28.581, Fr.-soir.

GARDES D'ENFANTS 120F

Garderais enfant 4-6 ans, près gare Presles, à proxim. forêt. Ecrire : Coteau Beaurégard, à PRESLES-COURCELLES (S.-et-O.)

N'ayant aut. dem. à partir 3 ans, b. soins. Px mod. Mme Ponce, Villebeon, par Nemours

Enf. écol. 3.500. Oudo, St-Simeon. M.

Dem. enf. t. âge. Guillot, aux Bros ses. Boissy-le-Châtel (S.-et-M.)

TRAVAUX A FAÇON 200F

Travaux peinture Ripolin. Papiers. Artisan SINSON. Tél. 53-62.

Coup. vernis p. hom. ch. tr. dom. Maillard, 11, imp. Compoint.

Ch. entrep. blousés tablier ling. fém. emf. Ecr. N° 28.410, F.-s.

OFFRES D'EMPLOIS 250

Dem. DOREUR, ARGENTEUR, NICKELEUR, CHROMEUR. GUDIN, 40, r. Folie-Méricourt. 11e

STE FERODO recherche : CHRONOS-ANAL. BNE STENO-DACT. REGLEURS de PRESSES TOURNEUR Fabrication. TUYAUTEUR AIDE-TUYAUTEUR CHEF D'EQUIPE spécialisé tourneur.

Sér. référ. exigées. Se prés. tous les jours, sauf samedi, de 8 à 9 h. 15, rue Etienne-Dolet, ST-OUEN (Bs sal., avant. soc., cant., coop.)

COUTURE EN GROS

ON DEMANDE :

OUVRIERES domi- cile manteaux, tailleurs. Belle fabrication. Travail très soigné. Se présenter avec modèles. Ets LEMPEREUR, 102, rue Réaumur (2e)

MAGASINIER connaissant petit appareillage électrique. Se présenter le matin, 12, rue de l'Industrie, Courbevoie.

ON DEMANDE :

DESSINATEUR d'étude. Se prés. Sté d'Electricité des MORS, Service technique, 11, rue Petit, à CLICHY (Seine).

Groupe int. offre situation sérieuse à qui est actif. Se présenter 10, 12 : 25, r. Gl-Foy, 8e et-cour

Dem. J.H. actif p. manutent. Garreau et Cie, 21, bd Belleville.

Sté Transp. int. dem. s/chef groupe conn. b. exp. marit., douane. Ecr. av. réf. Fontaine, 9, bd St-Denis.

BONS CADREURS école. Voir Marie, 23, rue Jasmin, PARIS (19e), dimanche matin.

On demande, avec références : REPASSEUSE. BOURREUSE KAPOK. Poupées Raynal, 32, bd Vaillant-Couturier, Montreuil (Métro : Mairie de Montreuil).

Tôliers, 12, rue du Lieut.-Heltz, Vincennes. (Métro : Bérault).

Sit. d'avenir off. à MM. lib. int. Second. Bonnes références. Voir M. RICHARD, 20, r. de la Victoire, vendr., sam. 10-12, 15-17h.

Commerce autos demande suite fme fem. ou j. hom. aide-compt., sténo-dact., nécess. être très actif et bonne écriture. PETIT, 10, r. Elzévir-3e. Arc. 58-37.

Secrétaire bon sténo-dact. au crt Palais, ouvr. si pos. b. écrit. Semp. 83, r. Sartoris, La Garenne.

Aide-compt. comptes clients. Se prés. samedi 6 de 9 à 10 h p. examen. 5, bd Lat.-Maubourg.

M. demande une Sténo-Dactylo 1e) STENO-DACTYLO 2e) AIDE-COMPTABLE S.E.C.R.E., 144, bd de la Villette, PARIS (19e arrondis.).

On demande COMPTABLE spécialiste en transports groupages. Ecr. av. réf. : Transcars, 23, rue des Ardennes, PARIS-19e.

On demande, libre de suite, 2 dact.-factur. très 1 caissier-Ecr. Comptab., 220.898, r. Vivienne, 1er

On demande comptab. ayt connaiss. poste st. sp. cap. Adr. réf. et prét. AUBIJOUX, 32, r. Vérondon, qui transm. Inutile de se présenter, ni joindre timbre pr rép. Import. Sté importations cherche Urgence JNE HOMME 20-25 ans (r. bon dactylo, comm. anglais actif, ordonné, pr serv. intérieur et extérieur. Adr. lettre av. curricvit. et prétentions à N° 46.937, CONFESSE. Spécialité, laçure de la Dordogne. Paris-17e, qui transf. Dact. début. bne instruct. gle. Ecr. 515 BELIART, 24, r. Lévis

On dem. Secrétaire sténo-dactylo tr. expérim. connais. de préférence serv. vente. Ecrire av. réf. Garage Malakoff, 120, r. Lauriston, Paris

On demande peintres en voiture automobile. PAGNOD, 13, rue Bourgault, PARIS (15e arr.)

On dem. MAGASINIER connais PAPETERIE, 25, rue du Petit-Musc (4e). Tél. : TUR. 83-45.

OFFRONS

à Messieurs 22 à 30 ans, sans connaissances spécial., mais excl. présentat. et garant. honorabilité. GROSSE SITUATION dans Service Commercial extérieur. Importante Maison d'Edition. Nécessaire faire versement pour placement province de suite. Gains immédiats.

Ne pas se pres. Ecrire : O.C.E.L., 25, quai des Grands-Augustin (6e)

DEM. URGENT libres de suite : très bon MAGASINIER. très bon COMPTABLE homme. COMPTABLE homme. AIDE-COMPTABLE Publiciste homme. AIDE-COMPTABLE femme. Se présenter : Ets BACHOLLET, 75, rue Fontaine-au-Roi (11e).

Pussot, architecte, 20, r. St-Didier (16e), dem. Jne Homme, 15-16 ans, désirant apprendre dessin.

MECANICIEN P.3

Diesel Auto élect. dem. par Entreprise Transport. Ecr. N° 12.425, Sélect Publicité, 23, r. St-Lazare.

JNE TECHNICIEN ou INGENIEUR pr service technico commercial pièces détachées. Aptitudes au commandement, connaissances de l'anglais et des systèmes électro-comptables indispensables. Adr. lettre av. curric.-vit. et prétent. à N° 46.939, Contesse Publicité, 8, sq. Dordogne-17, q.tr.

Gardien nuit garage tr. sér. référ. exigé. Chapat, 45, av. Gde-Armée

BONS EBENISTES SPADE, 8, r. des Réservoirs (16e).

Sté PILLIVUYT, Porcelaines, 46, r. de Paradis (10e), demande MAGASINIER, Porteuses référ. Import. usine région parisienne demande :

1 CHEF D'EQUIPE traitements thermiques acier. Se prés. 151 à 173, bd Charles-de-Gaulle, à COLOMBES, tous les jours, sauf samedi. Moyens de transports : Métro, ligne 1 au Pont de Neuilly et 163 Porte de Champerret, descendre aux Quatre-Chemins. Trains Gare Saint-Lazare, descendre Bécon-les-Bruyères. (Avant. sociaux, Cantine, Coop.).

Ch. J. Femme p. repassage, courses, trav. div. Se prés. Chemiserie PELLI, 39, N.-D.-Lorette-9e.

Jne Hme lib. 30 l. mile pr serv. expéd. de prés. Mme MARGOU, 148, av. Daumesnil, PARIS.

Gardien nuit laveur avec perm d'dem. par Garage, 37, r. Répu. blq., St-Maudé, Fontenay-aux-Roses.

Usine 20e dem. Jne Cabieur, ayant courant appareils mesur. électriq. Ecole professionnelle Electro-Mécaniq. Cableuse. Ecr., prét. et réf. à Ets PPE, 87, rue Villiers-de-l'Isle-Adam (20e arr.).

Dem. bon peintre en voitures. Lacs-Garage, 96, av. Suffren.

Dem. b. Electricien auto et 1 Lav. de voit. ROYER, 108, qu. Passy

M. ACCUEILLI, 53, bd Haussmann, 8e Paris, fer. situat. import. à homme act., désage oblig. mil. pr serv. intér. et vis. client. Se prés. samedi 6, de 10 à 11 h. 30.

J.H. nais. angl. dem. pr Sté Maritime et affrêtem. navire. Ecr. av. réf. A.C.M., 3, r. Scribe, Paris.

Imp. Sté rech. pr Com. Collaborateurs, Collaboratrices jeunes, actifs, ambitieux, bonne cult. générale. Sit. d'aven. Se pres. Bureau VENDOME, 356, r. St-Honoré, le vendredi 5 mars, de 15 à 17 heures.

● *Bureau*

Jeune AIDE-COMPTAB. hom. 20-30 ans. Ecr. en indiq. référ. BOUTET, 11, r. Em.-Zola, St-Cuen

On dem. comptable et aide-comptable expérimentés branche Travaux publics. S'adresser : C.E.E.M., 37, r. du Rocher, Paris

Dem. aide-compt. hom. pr entrep. transport. Ecr. av. réf. COULET, 10, r. Legouve, Paris (10e)

B. st.-dact. rap. dem. pr transp. intér. Cosmos, 209, f